

## La pensée de la semaine:

Je crois que l'éducation est un processus de vie et non une préparation à la vie.

John Dewey

Hebdomadaire des étudiants et étudiantes de l'Université de Moncton en Acadie le lundi 19 novembre 1984 Vol. 21 no11

# "Patria Libre O Morir"

C'est le 28 octobre dernier que 3 finissants du département de sociologie partaient, sac au dos, à destination du Nicaragua. Le but du voyage, en plus d'être éducatif, était de nous ouvrir à la solidarité internationale en dehors des livres. Nous sommes revenus en Acadie le 6 novembre dernier, forts d'une expérience tant émouvante qu'incroyable. Le présent article se veut une réflexion de notre vécu que nous désirons partager avec vous.

Le voyage organisé par une agence de voyage américaine, comptait une trentaine d'individus qui, pour une dizaine de jours, allaient essayer en tant soit peu de se connaître dans un pays en pleine transformation. Un lendemain de notre arrivée à Managua, un peu fatigué par notre long voyage en avion, nous nous retrouvons dans un restaurant de la capitale. Dehors c'est la pluie battante. On attend. Déjà depuis l'aéroport de Managua nous sommes confrontés à la réalité Nicaraguayenne. Une partie de la journée, on a essayé de comprendre ce qui se dit. Una cerveza por favor Managua, ville en

ruines. Seul l'édifice de la Banque d'Amérique et de l'hôtel intercontinental, qui ont tenu le coup au tremblement de terre de 1972. À côté de nous, des Américains qui parlent et parlent.

En soirée, la découverte de Managua se poursuit. Les gens vivent dans la rue. Nous assistons à une grande manifestation organisée par le comité de défense sandiniste, marche qui dure environ 30 minutes. Dans ce quartier de ciudad sandino, les femmes, enfants, hommes, jeunes de tout âge scandent "cincuenta años... sandino vivel!"

Beaucoup de Nicaraguayens et de Nicaraguayennes dans la rue mais beaucoup aussi qui regardent debout, devant leurs maisons. Difficile de décrire la pauvreté qu'on a sous les yeux. Bien souvent, les maisons n'ont pas de fenêtres et elles n'ont qu'une pièce. À l'intérieur on voit, par la porte ouverte, un réfrigérateur commercial pour boissons gazeuses. Dans une autre maison, on distingue un "poster" où l'on voit la tête d'un homme, un héros de la révolution peut-être. Des

maisons grandes comme une chambre à coucher et beaucoup de personnes, beaucoup.

Les enfants continuent à crier des slogans. Certains d'entre eux rient. On vient à se demander comment font-ils pour continuer? Ou prennent-ils tout le courage? En même temps, on sent l'espoir, on peut quasiment le toucher, tellement il est présent. Un peuple qui se libère! Moment historique. Un moment qui a connu des situations encore plus désastreuses. L'histoire qui s'écrit au Nicaragua vaut de loin celle que soumoza leur imposait. C'est là l'espoir. On ne peut passer sous silence la pauvreté qui nous a été donnée de voir.

Par exemple, nous nous sommes rendus dans une coopération agricole à l'extérieur de Managua. Avant de devenir une coopérative, tous les champs de coton que nous avons visités appartenaient à un ami de Zomoca. Ces honnêtes gens travaillaient comme des esclaves pour une bouchée de pain. Aujourd'hui ils sont propriétaires des installations et des terres. Ils décident des méthodes de production et se partagent le profit si petit

qu'il puisse être. La situation devait être et même que celle qu'ont vécu nos grands-parents à la différence qu'ils ne vivaient pas un état de guerre. Sur cette coopérative, nous avons vu des enfants à moitié vêtus ou nus, sales mais tellement beaux. Ils s'émervailaient devant un photo de polaroid qui ne pourra jamais trahir toutes leurs émotions.

Que dire aussi de ces trois femmes au marché populaire à qui l'on demande leur intention de vote. Et elles nous répondent qu'elles sont trop pauvres pour voter!

Que dire maintenant de cette journée mémorable où plus de 300 000 personnes se sont rassemblées à l'intérieur de la "Plaza de la Revolución". Une marée humaine où presque chacun des jeunes, des femmes, des hommes a un drapeau à la main, ou un chapeau, ou un chandail, etc. Le monde dansait, tapait dans les mains, écoutait, chantait ou scandait toutes sortes de slogans. Avec en fond, une musique entraînant, la Salsa. Dans cette atmosphère de fête, on sent, les Nicaraguayens et

les Nicaraguayennes sont prêts à aller jusqu'au bout pour garder ce qu'ils ont. Daniel Ortega demande à la foule si elle est d'accord que les élections devraient être reportées comme le demande le parti démocratique Chrétien et ce à 4 ours des élections. À peine a-t-il terminé de poser sa question, que l'on entend un noooo relentsant! Le message est clair, les Nicaraguayens(nes) ne veulent plus d'un régime dictatorial, ils et elles connaissent, malgré toutes les difficultés qui subsistent, un style de vie comme jamais auparavant. Sous soumoza les travailleurs avaient un revenu à peine suffisant pour se nourrir. Maintenant, non seulement ils sont payés pour leur travail, mais les hommes et les femmes reçoivent un salaire égal pour un travail égal. Le taux de mortalité infantile était de 121/1000h en 1977 pour atteindre le taux de 58/1000h en 1983, au niveau de l'éducation le taux d'analphabétisme était en 1978 de l'ordre de 50.3%. En 1980, ce taux était à 12.9% grâce aux efforts du gouvernement sandiniste. Au niveau de la réforme agraire, les paysans détenaient en 1978 3% des terres cultivables. Aujourd'hui ils

possèdent 44% de ces terres. Sous l'ancien régime, la garde nationale, police de l'état, représentait un terreur pour l'ensemble de la population. Des Nicaraguayennes nous ont affirmé que ces gardes auraient violé la majorité des femmes du pays. Cette garde a été démantelée après l'arrivée des sandinistes au pouvoir.

Une meilleure éducation, de meilleurs soins de santé, la création de coopératives d'agriculture, le respect du peuple par le gouvernement etc... sont autant de raisons qui font que le peuple du Nicaragua se reconnaît dans le Front sandiniste de libération nationale.

Nous avons eu la chance de rencontrer une représentante du FSLN. Cette visite a été très révélatrice concernant la menace d'invasion des E.U. Le gouvernement sandiniste n'attend pas l'invasion des États-Unis, puisqu'il vit déjà dans les faits. L'invasion a débuté au lendemain de la révolution de 1979. Nous avons trouvé que l'attitude, voire l'absence de la représentante du FSLN était

(suite à la page 5)



## Tout sur le Cote Social

Le coût: 1 150 000\$

Le Coq  
rencontre M.Reagan (page 15)

Voir notre supplément  
de quatre pages

La Restructuration  
remise à plus tard



# INFO. L'évaluation des professeurs;

## on essaie mal...?

Au moment où vous lirez cet article, je peux vous confirmer que les tentatives de rapprochement dans le but de former un comité tripartite sur l'évaluation des professeurs se sont avérées vaines et même frustrantes pour ceux qui se sont mêlés de près à cette activité.

À qui la faute? On pourrait peut-être demander cela au syndicat des professeurs! Résumons les faits...

Lors de sa réunion régulière du 4 octobre dernier, le Conseil d'administration de la FELUM votait à l'unanimité la nomination de Roger Lavioie, actuel directeur des affaires internes de la FELUM ainsi que moi-même comme représentant officiel de la FELUM sur le comité d'évaluation des professeurs.

Notre mandat était de former un comité tripartite qui serait composé de représentants venant de l'administration de l'Université de Moncton, du syndicat des professeurs (ASPLUM), ainsi que notre comité i.e. deux étudiants représentants la FELUM comme telle. Ensuite, il fallait essayer de négocier un plan, ou si vous voulez, des paramètres d'évaluations qu'auraient à subir les professeurs du campus universitaire de Moncton sur une période donnée.

Donc, aussitôt dit, aussitôt fait, nous avons fait parvenir une lettre officielle, qui fut envoyée lors de la deuxième semaine d'octobre aux différentes instances de ce comité tripartite afin de savoir si les différents et partis en question accepteraient de rejoindre ce comité tripartite afin de discuter de la création d'un test d'évaluation des professeurs au CUM.

Malheureusement, nous n'avons pas eu de réponses de la part du syndicat des professeurs lors de notre première intervention. À la fin du mois d'octobre, nous avons fait parvenir une deuxième lettre au syndicat en leur demandant de bien vouloir nous expliquer les raisons de leur absence faite à notre invitation. Aucune réponse!

Entre-temps, l'administration de l'Université de Moncton répondait favorablement à notre demande. Pourquoi cette attitude de la part du syndicat?

Il faut expliquer que le syndicat, face à notre approche, se sent remis en question et que cela l'insécuriserait s'il fallait qu'elle pose les pieds dans le fameux comité en question. Réaction bien normale pour un groupe d'individus qui se ferait juger par sa clientèle. Pourtant, nos revendications en tant que client, d'abord, et étudiant ensuite, demeurent légitimes! Pourquoi? Parce que nous croyons à un enseignement de haute qualité et à une amélioration constante des structures académiques comme telles. L'existence d'ajourdhui vit dans un monde de compétition et pour être compétitif, il faut un produit de qualité.

Aviez-vous déjà vu une entreprise moyenne ou une multinationale ne pas avoir son propre système d'évaluation de ses ressources humaines? Si oui, elle doit être sûrement en déficit aujourd'hui.

Pourtant, nous avons des suggestions intéressantes à faire au syndicat des professeurs, mais il continue de nous faire la sourde oreille. Il doit croire que nous n'avons pas la compétence nécessaire pour les évaluer.

Peut-être! Mais, il faut préciser qu'il y a en moyenne 40 étudiants par classe et quand 40 étudiants ou les moins 90% de ceux-ci s'entendent pour dire que les professeurs n'ont pas atteint certains objectifs pédagogiques. Eh bien! On ne peut pas mesurer que les étudiants ont vraiment torts. On a pas besoin d'un doctorat (Ph.D.) pour faire cela.

Par ailleurs, d'autres universités à travers le Canada font présentement la même chose que nous. À savoir, l'élaboration d'un test d'évaluation reconnu par tout afin d'améliorer la qualité d'enseignement dans leur propre institution.

À Montréal, par exemple, l'Association des étudiants de l'Université de Montréal vient d'agir unilatéralement dans ce dossier, étant donné que le syndicat des professeurs n'a pas voulu emboîter le pas. En effet, celui-ci a décidé d'évaluer leurs professeurs, malgré eux, en passant aux étudiants un questionnaire de 46 questions touchant tous les aspects pédagogiques de l'enseignement universitaire. Ensuite, ces tests seront analysés et le pire dans tout cela... publie!

Naturellement, nous ne sommes pas intéressés ou enclins à vouloir agir de la même manière surtout dans la très sainte et traditionnelle Université de Moncton. Toutefois, nous suggérons fortement au syndicat de sortir de son immobilisme et de participer à ce comité tripartite. Sinon, nous proposerons à la FELUM d'agir en fonction du bien-être des étudiants et d'accepter de prendre les responsabilités qui s'imposent, à savoir, de débloquer des fonds nécessaires afin de permettre l'élaboration d'un test d'évaluation, et peut-être même agir unilatéralement dans ce dossier.

Pour l'instant, la porte est encore ouverte et nous espérons que le syndicat nous donnera de ses nouvelles très bientôt car il est encore temps de passer à des actions concrètes et honnêtes qui favoriseraient adéquatement l'adéquation de notre institution scolaire.

Yvon Lacoste  
Représentant au comité d'évaluation des professeurs  
pour la FELUM

## Le Rappel

Il y aura des sessions de photos individuelles avec toute dans chacune des facultés ou écoles de 11h30 à 13h. Les dates sont fixées et les locaux seront indiqués dans votre faculté ou école. Voici les dates prévues:

19 novembre: CEFS  
20 novembre: Nursing et ENF  
23 novembre: Arts  
26 novembre: Éducation  
27 novembre: Sciences et génie

Finissant(e)s, rendez-vous au local désigné pour votre faculté entre 11h30 et 13h à la date prévue si vous voulez que votre photo apparaisse dans l'album. C'est votre responsabilité et nous avons besoin de votre collaboration.

À noter que l'album sera en vente pour tous les étudiant(e)s au coût de 18,00\$ (payable en un versement) et qu'un représentant de la Mine d'Or sera présent lors de la prise de photos.

N.B. Le comité est à la recherche de personnes intéressées (étudiant(e)s des Arts) pour aider lors de la prise de photo des finissant(e)s des Arts. Nous aurions aussi besoin de la collaboration de quelques étudiant(e)s des Arts pour le montage des pages d'activités de votre faculté! Contactez votre président de faculté ou Louise Pinet au 655-0301. Merci d'avance de votre collaboration!

Louise Pinet  
Présidente du comité "Le Rappel"

## Discussion sur les maternelles

M. Donald Albert, conseiller en éducation préscolaire à Fredericton, discutera des points suivants:

- son rôle au sein du Ministère
- bref historique du dossier des maternelles
- ce qui se fait présentement dans ce domaine
- ce qui va se faire dans le futur

Le comité des étudiants de l'U de M pour les maternelles désire inviter tous les étudiants et professeurs intéressés au dossier des maternelles au N.-B. à une session d'information. Cette session aura lieu à 19h le mercredi 21 novembre au salon étudiant de la faculté des sciences de l'éducation. Lors de cette soirée, M. Donald Albert, conseiller en éducation préscolaire pour le Ministère de l'éducation du N.-B.

Connaisant l'ampleur du sujet à l'heure actuelle, cette soirée s'avère particulièrement intéressante. Nous désirons donc vous inviter chaleureusement à venir prendre part aux discussions. Préparez vos questions et vos commentaires et à mercredi!

Laurier Thériault  
Vice-président CEUMM

Conférence de presse  
lundi le 19 novembre  
Local 227 Salon Bleu  
Édifice Tailleur, Université de Moncton  
Heure 12h

Rencontre avec le représentant officiel du gouvernement régional de Châteauguay (zone tous contrôles du FDR-FLNM) et des autres gouvernements locaux (Podar, Popular, Locales) des provinces de Québec, Cuscatlan, Cabanas, San Vicente et Usulután du Salvador.

Le discours de l'invité portera sur les zones libérées du Salvador: leur existence, et la vie qui s'y mène; l'existence de gouvernement régionaux; le programme de santé instauré par ce gouvernement; les besoins du peuple; la guerre de libération.

Claire Gagnon  
Coordonnatrice du Comité  
de Solidarité avec les  
Peuples d'Amérique Latine  
Bur: 856-4384 (855-5283)

## Librairie Passage

achat - vente - échange

DISQUES - CASSETTES  
LIVRES - AFFICHES

Ouvert 7 jours/semaine

339 rue Mountain  
(entre Weldon et Cameron)  
Tel. 855-6916





## TRIBUNES

## La révolution tranquille

Nous vivons dans un monde où les hommes d'affaires et d'états nous encouragent fébrilement à nous émanciper dans un monde d'alternance économique complexe, avec un seul code moral, le *Statu Quo*. Ce qui est important pour nous Académiciens et Académiciens, c'est d'avoir du pain et du beurre sur la table. Tout ce qui se passe à part cela n'a aucune importance. Il ne faut surtout pas questionner, on pourrait commettre des péchés.

Nous vivons dans un monde dominé par des

dominants. Il est absolument important pour nous Académiciens et Académiciens de faire tout notre possible pour déséquilibrer l'édifice. Notre situation anachronique et moyennéevienne constitue la plateforme avec laquelle nous pouvons réduire les parts du gâteau dominé. Notre piège constitue la seule barrière, l'orange. Le ciel est gris, la musique anacarde et la pyramide dictatoriale tremble. Notre monde avilissant souffre d'un malaise existentiel. Nous

sommes rendus au point où la vie est égale à la surveillance. Il n'est plus temps d'exister, il est temps de vivre. Nous vivons dans un monde en opération. En effet, nous, connaissances des conflits de classes luttant à coups de millions pour la possession d'un journal. L'opinion publique ose critiquer l'administration de notre université académienne. Les mouvements féministes se sont ridiculiser par le *Moncton Men's Press Club* qui interdit aux femmes de s'habiller comme les

autres. Quel beau monde sain et pur.

L'optimisme fait la marche des nouvelles concernant le futur du peuple académien. Mais ne l'oublions pas, il me faut peser les conflits de classes pour commettre des péchés.

Quand on du pain et du beurre sur la table, de la drogue dans nos poches et de l'argent assez pour nous avant qu'on nous empêche d'être aimés. Après tout, c'est la société qui va nous réhabiliter. Cette société déguiseuse. Cette société

n'est plus une société, elle est une jungle qui nous avilit. C'est une société secrète composée d'hommes portant des gants blancs et des soutiens noirs comprenant absolument rien parce qu'ils sont trop engraisés par nos complots égoïstes.

La révolution tranquille va nous apporter dans un monde nouveau ou tout est beau et pur. Voyons! Si nous restons assis sur nos chaises, nous demeurons en poussière comme nous l'avons toujours été. Une poussière laissée à la proie

des vents venant de partout. La vie s'améliore de jour en jour jusqu'à ce que nous soyions tous des conformistes indifférents. C'est la révolution tranquille qui s'effectue. Moi je demeurerai toujours révolutionnaire parce que c'est le seul moyen d'être libre car une pensée libre n'est pas soumise aux ordres établis. J'ai seulement hâte de voir le jour où nous pourrions nous affirmer sans remords de conscience.

Rouf Goguen

## Medi, Medi, Mediance ou...

Je ne peux empêcher de réagir suite aux commentaires rédigés par un certain Mehdi Attia au sujet du président de la FEUM, Bernard Lord. Il semblerait que M. Attia reproche à M. Lord de vouloir accaparer le pouvoir des décisions prises au sein de la Fédération des étudiants de l'Université de Moncton tout en assumant bon nombre d'autres fonctions sur le campus universitaire. Est-ce que c'est de la médiance ou simplement une façon, pour certains, de laver son linge sale en public?

J'ai, en tant que

journaliste, couvert quelques conférences de presse convoquées par la FEUM et, par conséquent, j'ai cru percevoir une lutte de pouvoir omniprésente au sein des membres (quelques) de l'exécutif de la FEUM. Pourquoi? Est-ce que l'on veut révéler à la président de cette fédération en même temps? Sommes-nous déçus de ne pas avoir réussi à manipuler le chef d'une équipe?

Trop souvent, par le passé, la FEUM a été dirigée par des étudiants de l'extérieur de la région pas contre cette réalité et je ne pense pas souflir de

xénophobie en mentionnant ce fait, toutefois, il serait bon de pouvoir s'adapter à certaines autres façons de faire les choses qui ne sont pas nécessairement celles employées dans un autre pays, loin d'ici.

Si le président de la FEUM, en l'occurrence de Bernard Lord, agissait d'une façon telle que, e.g., détournement de fonds, je serais, croyez-moi, le premier à crier qu'il faut le fustiger, même le déloger. Par contre, si M. Lord a tout simplement démonté les bases quant à leadership au sein d'une fédération qui représente

les intérêts de plus de 3.000 étudiants et étudiantes, ça, c'est autre chose.

En terminant, je m'excuse si mes commentaires ont pu blesser le responsable de l'article intitulé LE PRÉSIDENT DE LA FEUM FAIT CAVALLIER SEUL, paru dans la dernière édition de votre journal, néanmoins, il serait fort sage de laver son linge sale en famille d'abord plutôt qu'en public. Il manque de médiance tel que nous avons pu lire récemment dans Le Front — qui, en passant, a manqué certainement pas de front! Merci.

Jeanetta Thibault  
cl. 31 — Arts (Histoire)

## Réponse de Mehdi Attia

Cher Conseur Journaliste,

Vous réagissez, c'est bien, c'est même un devoir. Vous faites des jeux de mots, c'est bien, c'est même un jeu. Vous exposez votre point de vue journalistique sur la FEUM, vous avez couvert des conférences de presse, ça c'est super. Il vous fallait un point de vue "objectif" pour nous faire part d'un "cru" concernant une lutte de pouvoir omniprésente au sein de la FEUM. Ça c'est la vérité de la Païce. Merci quand même de nous avoir fait part de ce dossier.

Vous parlez de détournements de fonds etc. Il n'en a jamais été question dans notre article.

Vous dites "il serait bon de s'adapter à certaines autres façons de faire" qui ne sont pas nécessairement celles employées dans un autre pays, loin d'ici. Croyez en mon expérience, c'est effectivement ce que je fais. L'autre pays que vous citez ne vous aurait même pas laissé répondre, encore moins laissé paraître un article contre le président de l'organisme qui subventionne le journal critique.

Vous dites "ne pas souffrir de xénophobie, je veux bien le croire. Aurait-vous réagi de la même façon" si l'article en question était écrit par Lisa Michaud ou Erik Roy? Ou autrement?

(suite de la page 1)

remarquable. Elle nous a livré son message d'une façon précise, sans détourner la discussion comme nos politiciens ont l'habitude de faire lorsqu'ils ne veulent pas répondre aux questions qui leur sont posées.

Les dénigreurs du gouvernement sandiniste

soutiennent qu'il n'y avait pas d'opposition lors des élections du 4 novembre. En fait, il y avait 6 partis (7 avec le FSU) qui étaient inscrits pour cette élection. Des conservateurs jusqu'aux communistes en passant par les libéraux. Leurs programmes, c'est qu'ils n'avaient rien d'équivalent à offrir de ce

vous critique? Le fond de l'article, je présume. J'aurais aimé que ce soit le même chose à mon égard.

Revenons à l'article en question. Vous dites il faut laver le linge sale en famille. Est-ce vouloir dire "cheriez les étudiants et étudiantes"? Est-ce vouloir dire aussi "cheriez les journalistes", ne faites pas votre devoir parce que M. Lord démontre des qualités de leadership, vous allez y passer!"

Non, non et non! Le Front ne se veut pas la Pravda de la FEUM. Nous prenons notre rôle au sérieux et nous continuerions à nous impliquer dans toutes les questions qui concernent les étudiants de l'U de M. Que ce soit Erik Roy, Lisa Michaud ou Mehdi Attia, lorsque nous sentons qu'un danger pointe à l'horizon, nous avons le devoir d'avertir qui est en mesure de nous en rendre compte. Nous ignorons si Front et que tous les journalistes devaient ignorer.

Malgré vos dires, Mme Thibault, je reste tolérant pour pouvoir souffrir la coexistence avec un conseiller dont la réaction a été excessive et dont les paroles ont sûrement dépassé la mesure.

Mehdi Attia,  
Directeur du Front

## "Patria Libre O Morir"

qu'offrait le FSUN. L'opposition de ces parts ne faisait pas le poids. Le système de représentation ne semble pas exclure la participation de la majorité. Tous les secteurs de la population sont représentés à un niveau ou à un autre du pouvoir. Les femmes participent dans AMLAE, dans les comités

de défense sandiniste, à l'intérieur du parti (FSUN) etc. Il en va de même pour les jeunes, pour les travailleurs, pour ces regroupements ont une influence sur le gouvernement sandiniste.

Un autre point à souligner (à la page 6)



**THE Secret POLICE ARE COMING...**

Le mardi 27 Novembre

25 seulement

Mehdi Attia, Directeur du Front

avec la carte étudiant

Ne manquez pas ça!

**-700 MAIN**

## Le bacc. en Sc. forestières accordé au C.A.M.

Les 9 et 10 novembre derniers avait lieu la réunion régulière du Sénat académique de l'U de M. Plusieurs points étaient à l'ordre du jour. Entre autres, nous avons discuté du dossier du baccalauréat en sciences forestières, et celui de la restructuration académique de l'Université de Moncton.

### Le baccalauréat en Sciences forestières

C'est après plusieurs heures de discussions que les membres du sénat ont décidé que le programme du baccalauréat en Sciences forestières sera implanté au centre universitaire de Moncton. Loin de faire l'unanimité (14 sénateurs se sont prononcés contre la proposition et 18 pour) ce débat de fond aura permis à certains de saisir la situation de deux points de vue, deux mesures qui depuis longtemps à l'U de M lorsqu'il s'agit de parler de développement des centres du nord. Bien sûr, nous avons eu droit à l'avis de l'expert en foresterie, mais les services administratifs ont été retenus par la direction de l'U de M, son rapport final ne m'a pas convaincu que le baccalauréat en Sciences forestières ne pourrait pas fonctionner à Edmundton. Certains sénateurs se sont montrés perplexes quant à l'idée de se fier à l'avis d'une seule personne, toute l'expertise qu'elle puisse avoir. Les sénateurs du nord-ouest avaient eux aussi fait des démarches auprès d'experts.

À propos des axes de développement, un sénateur du Centre universitaire de Shippagan nous apprend que l'Université de Moncton n'aurait investi aucun argent pour le programme du baccalauréat en gestion forestière. Suite à tout ce

débat empreint d'émotivité, à certains moments, on en vient à se poser plusieurs questions. À quoi servent les axes de développement de l'U de M? En ce qui concerne les centres du nord, à quoi servent, à mon avis, au développement du sous-développement du CUS et du CUSJM à chaque fois qu'on les invoque, il semble que ce soit au détriment du nord. En dernière analyse, on se pose la question suivante à l'Université de Moncton, est-ce que l'on est réellement intéressé au développement des campus du nord? Si oui, comment ce désir se traduit-il dans les faits? Si non, qu'on le dise aux principaux intéressés. Cependant, il ne faudrait pas négliger la dynamique des gens du nord au profit de l'ensemble de l'U de M. Les idées ne manquent pas et les gens du nord sont des parantes équitables pour assurer le développement de nouveaux centres du nord. Bien sûr, nous tous qui en seront les perdants.

### La restructuration académique de l'U de M

La restructuration académique a été un autre sujet fort discuté. En fait, ce qui a causé le plus d'interventions, c'est la question du pouvoir qui réside dans les écoles des Sciences infirmières et de nutrition universitaires. Les études familiales comparées à d'autres écoles ou facultés. Ce qui semble causer le plus de problèmes, c'est le nombre d'étudiants relativement peu élevé à ces deux écoles. Si j'ai bien compris, la proposition de sous-tenir l'intégration des Sc. infirmières et N.E.F. aux Sc. et génies (en les faisant passer de la catégorie d'école détachée à école intégrée), c'est pour diminuer le nombre d'unités académiques.

n'ont pas de secret pour personne. Même la connaissance est au service de la révolution.

Les sandinistes sont conscients que la situation économique de leur pays n'est pas de s'améliorer tant et aussi longtemps que le pays sera en état de guerre, (40% du budget pour la protection du pays).

Bien qu'ils ont l'appui de la population et forts aussi

Tout cela dans le but de justifier la création de deux nouvelles écoles intégrées soit celle du département de génie et celui du département de service social. En effet, depuis la réunion du Sénat académique de novembre, ces deux départements seront comme maintenant sous appellation d'école intégrée. Ces deux nouvelles écoles intégrées ont un plus grand nombre d'étudiant(e)s que les deux écoles détachées mentionnées.

Mis à part la création des deux nouvelles écoles intégrées (génie et service social) le projet de restructuration académiques qui nous a été présenté par la direction générale et l'assemblée générale des Doyens n'a pas été accepté. Devant le tollé de protestations contre la décision de supprimer les infirmières et celle de nutrition et études familiales, devant le manque d'information, au Sénat académique, sont allés même qui siègent aux comités ou tout se décide.

De plus, la nouvelle structure académique devra se pencher sérieusement sur le sort des campus du nord de l'Université de Moncton. Lors de cette réunion, la Commission universitaire sur la restructuration académique devra remettre son rapport aux membres du Sénat. En effet, lors de la réunion du Sénat du 10 novembre, j'ai repris l'idée à l'ABPUM et proposé la formation d'une commission inter-universitaire pour étudier cette question. En plus de préciser les modalités concernant la restructuration académique, la commission universitaire permettra au représentant étudiant de

participer réellement aux discussions. Le document de restructuration qui a été présenté à la communauté universitaire était l'œuvre de la direction générale de l'U de M, aussi que de l'assemblée générale des doyens. Or aucune(e) étudiant(e) n'a siégé sur l'une des deux instances précitées.

La nouvelle structure académique devra tenir compte de ce problème. Elle devra permettre aux représentant(e)s étudiants de l'U de M de participer aux comités du Sénat académique qui sont discutés en profondeur toutes les questions importantes qui touchent les programmes académiques, la formation générale ou la planification. Comme le disait le sénateur, l'information est un pouvoir. La question n'est pas d'avoir du pouvoir pour le pouvoir, mais d'être bien informé. Or ceux et celles qui ont le mieux informés, au Sénat académique, sont ceux mêmes qui siègent aux comités ou tout se décide.

De plus, la nouvelle structure académique devra se pencher sérieusement sur le sort des campus du nord de même que l'équité des axes de développement.

Cette réflexion sur la structure académique devra aussi porter sur le rôle professeurs-administrateurs au sein de la composition du Sénat académique. Comme argument pour une nouvelle structure académique, on nous dit "les divisions de l'Université doivent correspondre dans une certaine mesure aux divisions des autres

universités... on se sert de cet argument pour se cacher le nombre de faculté/école comparativement à l'échelle nationale. C'est intéressant de savoir quel est le ratio national professeurs/administrateurs qui siègent sur les hautes instances des universités canadiennes...

En terminant, j'aimerais voir voter la proposition pour changer le règlement université 11.1. Ce règlement porte sur l'abandon des cours. Actuellement, nous avons jusqu'à 15 novembre pour le premier semestre et jusqu'à 15 mars pour le deuxième semestre comme dates limites pour

abandonner un cours. On nous propose, (le vote sera pris à la réunion du Sénat du mois de février), comme l'échelle nationale, que les dates pour abandonner un ou des cours soient le 30 octobre pour le premier semestre et le 30 novembre pour le second. Le tout en vigueur le 1er juillet 1985.

Est-ce qu'on préconise que les étudiants puissent simplement s'aligner le travail de "nos administrateurs"? On m'a répondu que les étudiants doivent suffisamment de temps pour décider s'ils-elles veulent ou non un cours! Qui pensez-vous?

Roger Laviole

## Sénat académique

Le Sénat académique de l'Université de Moncton a approuvé les recommandations du rapport Hardy en ce qui concerne l'implantation du programme de baccalauréat en sciences forestières.

Réuni en fin de semaine dernière à Moncton, sous la présidence du vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, M. Léard Blanc, le Sénat a approuvé la résolution suivante:

"Que le Sénat accepte les recommandations du rapport Hardy et que le baccalauréat en sciences forestières soit implanté de la façon suivante: les deux premières années du programme de baccalauréat en sciences forestières au Centre universitaire Saint-Louis-Maillet d'Edmundton; la partie 'formation académique' du baccalauréat en sciences forestières au Centre universitaire de Moncton; et la 'formation pratique' du programme au Centre universitaire de Moncton."

Notons que le rapport Hardy recommande à l'Université de miser sur les participants de ces deux centres de sorte que le programme en sciences forestières puisse bénéficier des avantages à chaque centre.

Ce rapport sur le lieu d'implantation du programme de baccalauréat en sciences forestières a été préparé par M. Ivan Hardy, doyen de la Faculté de foresterie, géographie et géologie de l'Université Laval, à la demande des autorités de l'Université de Moncton.

**Restructuration**  
Par ailleurs, en ce qui a trait au projet de restructuration du secteur de l'enseignement et de la recherche à l'Université, le Sénat a décidé de

poursuivre sa réflexion à ce sujet en accordant un délai additionnel de six mois.

En vue de poursuivre cette réflexion collective, le Sénat a mis sur pied une commission universitaire présidée par le vice-recteur à l'enseignement et la recherche, et composée d'un représentant de chacun des organismes suivants: la Fédération des Étudiants de l'Université de Moncton, les associations bibliothécaires et des professeurs de l'Université de Moncton, la Direction générale de l'Université de Moncton, le Centre universitaire de Shippagan; le Centre universitaire Saint-Louis-Maillet et l'Assemblée consultative des doyens.

Cette commission universitaire sera en mesure de rendre compte, dans son rapport, du projet de restructuration présenté au Sénat et de l'impact de ce projet sur le programme de baccalauréat en sciences forestières. Une étude conjointe effectuée par la Direction générale et l'Assemblée consultative des doyens après consultation auprès de la communauté universitaire.

Le rapport a été plus tard l'étude du projet de restructuration comme tel, le Sénat décida néanmoins de continuer à répondre à certaines demandes qui avaient été déposées antérieurement. C'est ainsi qu'il a approuvé la création de nouvelles écoles, soit l'École de génie et l'École de service social. Ces deux écoles nouvelles seront créées à partir de facultés existantes, la première à la Faculté des sciences et de génie, et la seconde à la Faculté des sciences sociales. La création de ces deux nouvelles écoles devra être ratifiée par le Conseil des gouverneurs de l'Université. Le Sénat a décidé de

(suite de la page 5)

remarque du côté des sandinistes, c'est le rôle que les femmes jouent dans la révolution. La représentante du FSLN en est un exemple frappant et un modèle. Peu importe la situation que l'école puisse elle représenter sans détour, sans politiciarisme. Certains individus maintiennent les gens dans l'ignorance pour mieux les contrôler. Par leurs connaissances, ils exercent une domination sur les autres. Les sandinistes

des réalisations du gouvernement sandiniste depuis qu'ils sont au pouvoir. Ils ont tenu jusqu'à quand les sandinistes pourront tenir le coup face à l'impérialisme américain. Les événements le prouvent, les Américains intensifient leurs pressions. Les Américains et Nicaraguayens sont présentement à l'étape de la guerre psychologique. Il ne faut pas se méprendre sur les intentions des

Nicaraguayens(ne), ils et elles ne jouent pas la grande majorité du peuple nicaraguayen est prêt à mourir pour la liberté. C'est à ce niveau qu'ils et elles sont rendus. Rien de plus, rien de moins.

Roger Laviole

Louise Noël

Maur Thériault

## INFO.

## L'état du système de sécurité de l'UdeM s'améliore ?

Au cours de l'émission Point de Mire, le chef du service de sécurité, M. Wayne St-Thomas, a loué le bon fonctionnement du service de sécurité sur les ondes de CKUM-FM, le jeudi 25 octobre dernier, alors qu'il était l'invité de MM. Jean-Yves Despreys et Jean-Robert Deschênes.

Selon M. Wayne St-Thomas, le service de sécurité est présent dans la communauté universitaire afin d'assurer l'existence d'un climat favorable à l'enseignement supérieur, tout en assumant les services de protection sur le plan de la vie et de la propriété.

Les services de protection sont pour M. St-Thomas la sécurité physique et la prévention de crimes, le maintien de l'ordre et l'application de la loi et des règlements universitaires, la protection contre l'incendie, la prévention des accidents et le contrôle de la circulation et des aires de stationnement.

D'après M. St-Thomas, pour remplir convenablement ces objectifs, le service de sécurité doit remplir plusieurs tâches spécifiques comme la prévention des actes criminels ainsi que l'application des lois gouvernementales et

règlements universitaires, la conduite d'enquêtes concernant des actes criminels, l'escorte de sommes d'argent pour les secteurs académiques et administratifs du campus, la sûreté publique et la prévention d'accidents, l'inspection et l'entretien de l'équipement de prévention d'incendies et la surveillance des résidences.

De plus, a ajouté M. St-Thomas, afin de compléter ces objectifs, le service de sécurité possède 7 services particuliers: — le service de patrouille automobile exécutant une surveillance constante dans le but de prévenir le vol, le vandalisme, le feu et la présence des gens non autorisés sur le campus. De plus, la patrouille doit appliquer les règlements concernant la circulation et le service de stationnement sous forme de contraventions ou de remorque;

— le service de serrurerie pour maintenir un contrôle sur les 3 000 clés et serrures de l'Université et effectuer des réparations promptes si le cas se présente en plus de préparer les vestiaires et un cadenas pour fin de location;

— un service d'urgence fournissant un moyen de transport aux personnes malades ou blessées en

plus d'administrer les premiers soins au besoin;

— un service de secrétariat chargé de coordonner avec les autres services et départements de l'Université dans le but de coordonner les efforts au sujet de la sécurité sur le campus;

— un service de liaison analogue à celui des renseignements, chargé d'entretenir des rapports avec les services internes de l'Université comme les Bâtiments et Terrains, le service de logement, le service des étudiants, le corps de police étudiant ainsi que les services externes comme le département de police de la ville, les pompiers, les agences d'assurances, la compagnie "Corbin Lock Division" et les autres services de sécurité;

— un service de renseignements possédant toute l'information pertinente sur les activités se déroulant sur le campus;

— un service d'entraînement permettant la formation du personnel du service de sécurité de l'Université de Moncton.

Les fonctions de M. St-Thomas comportent la planification, la direction, et la coordination des opérations des services de protection à l'Université de

Moncton. "Je dois déterminer les politiques internes ainsi que les méthodes de travail du service en vue de l'application des programmes établis et voir à ce que les opérations de prévention et de protections soient menées efficacement et conformément aux lois du pays et aux règlements de l'Université" a-t-il ajouté.

A ces tâches, soutient M. St-Thomas, s'ajoutent la réglementation des permis de boisson sur le campus incluant le Kacho, la présentation de séances d'information pour les étudiantes de l'Université de Moncton sur la prévention des assauts sexuels et la présentation de cours de premiers soins.

Au sujet du harcèlement sexuel, M. St-Thomas a affirmé que depuis deux ans, le service de sécurité a adopté une nouvelle politique de fonctionnement. "D'abord, nous offrons une formation professionnelle à nos

agents afin qu'ils soient sensibilisés au maximum sur le sujet, ensuite nous avons mis sur pied une campagne de sensibilisation destinée aux filles de la résidence Lefebvre, campagne dispensée par des professionnelles de sexe féminin. Puis, nous appliquons la loi avec une sévérité exemplaire pour toute forme de harcèlements et d'agressions sexuels. "Jusqu'à présent, a ajouté M. St-Thomas, nous avons obtenu de très bons résultats."

Selon M. Wayne St-Thomas, le service de sécurité emploie 13 personnes à temps plein, soit un directeur, un serurier, sept agents de sécurité, quatre superviseurs et une secrétaire. De plus, le service de sécurité obtient la collaboration de trois personnes à temps partiel pour les résidences.

"Le budget d'opération s'est élevé en 1982-83 à 354 000\$ et en 1983-84, il s'est chiffré à 341 000\$, équivalent à 1,3% du

budget total de l'Université" a-t-il déclaré.

"Certes il y a eu quelques anomalies enregistrées au cours des années, comme le cas du Kacho ou des agents présents sur les lieux n'ont pas intervenu pour séparer des individus impliqués dans une bagarre et la fouille de certaines chambres de la résidence Lafrance effectuées par les agents de sécurité alors qu'ils n'avaient aucun motif justifiant un tel acte." Malgré ces incidents, le chef du service de sécurité, M. Wayne St-Thomas a toutefois affirmé que le service de sécurité était pleinement efficace.

Ainsi dans certaines situations, il est possible que les agents de sécurité n'ont pas l'occasion de réagir assez rapidement. Néanmoins, la majeure partie du travail sera correctement effectuée.

Jean-Yves Despreys

**MAGINUS**  
**EXPOSITION ET VENTE DE**  
**REPRODUCTIONS D'ART**  
**ET DE GRAVURES ORIGINALES**

**PLUS DE 1000**  
**IMAGES DIFFÉRENTES**

Grands Maîtres, Groupe des Sept, Impressionnistes, Photographie, Affiches d'exposition, Art Oriental, Moderne et Renaissance.

**DATE** 19 au 21 novembre  
**HEURE** 9h — 17h  
**ENDROIT** Faculté des Arts  
1er Etage  
**CÉLÉBRATION**  
**D'UNE DÉCADE D'EXPOSITION**  
1975 — 1984  
**TIRAGE**  
• Gagnant chaque jour à 14h  
• Prix: Certificat De \$50.00

**PRIX D'ESCOMPTE**

La plupart des prix sont inférieurs au prix de détail suggéré.  
**A Partir de \$2.50**

nom: \_\_\_\_\_

adresse: \_\_\_\_\_

téléphone: \_\_\_\_\_

\*ACHAT PAR NECESSAIRE\*

## L'école des Sc.infirmières manifeste

Le 13 août 1983, le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche nous propose l'organigramme de la restructuration dans lequel figure d'une façon très claire l'intégration de l'école des Sciences infirmières à la Faculté des Sciences appliquées.

Nous avons depuis dix ans une école indépendante qui nous a toujours permis de fonctionner de façon autonome. Tout d'un coup, après la décision de certains monstres, on décide de nous enlever ce statut d'indépendance et de nous intégrer à la Faculté des Sciences appliquées. Et ce, on ne l'accepte pas.

On ne peut faire autre chose que se demander où se trouve la logique d'une telle décision. On veut nous intégrer à une faculté qui a une philosophie, un schéma de pensée totalement différent de la nôtre.

Nous sommes des professionnelles fermées d'une façon totalement différente. Les scientifiques traitent la personne d'une façon globale, fonctionnent plutôt sur l'aspect biologique et sont axés sur le modèle médical. Alors que nous, en Sciences infirmières, on s'occupe de la personne sur le plan biologique, psychologique, social et culturel. On fonctionne de ce en plus selon nos propres modèles nursing et on rejette catégoriquement le modèle médical.

Alors comment est-ce que le doyen de la Faculté des Sciences appliquées pourrait-il subvenir à nos besoins alors que notre schéma de pensée est totalement différent?

En plus, nous avons aussi recours à l'Association des Infirmières et Infirmiers pour régir notre programme. Qu'est-ce que

le doyen des Sciences appliquées connaît de cette dite association? On doute que ses connaissances soient très larges en ce sens.

De plus, prises par un doyen qui ne connaît pas grand chose de notre programme et de notre association, ralentir nos prises de décisions de façon considérable.

Pour toutes les raisons mentionnées ci-haut, les étudiant(e)s de l'école des Sciences infirmières ne souhaitent pas l'indépendance et leur autonomie et ce, en refusant la restructuration qui préconise l'intégration de notre école à la Faculté des Sciences appliquées.

Étudiant(e)s de l'école des Sciences infirmières

# Après les Micro... les ordinateurs portables et portatifs

Tous les étudiants ou usagers d'informatique de l'actuelle génération ont certainement entendu certains faits ou anecdotes concernant les ordinateurs des années 50 et 60. On nous racontait que leur taille dépassait de loin les dimensions de nos salles de classe. Ou qu'il fallait avoir une maintenance incessante, qu'il fallait changer très souvent les tubes à vide qui constituaient la mémoire et qui pouvaient éclater à tout moment...

Bref, tout cela nous semble maintenant ridicule, et on ne peut en parler sans ironie même si on garde beaucoup de respect à ces vieilles machines considérées quand même comme les précurseurs d'une révolution technologique extraordinaire. Un quart de siècle plus tard qu'en est-il advenu de ces horribles monstres? Eh bien, un petit "micro" est tout simplement venu les remplacer et se mettre tranquillement dans un coin de bureau, tout juste face à son utilisateur. Tout le monde est d'accord pour dire que jamais une science n'a pu avoir une

percée technologique aussi imposable. Notre manière de travailler (dans les entreprises, les bureaux, les usines...) s'est vu totalement bouleversée et du jour au lendemain, cette petite bête mystique que a été domptée, adoptée, adaptée, allant même jusqu'à être appliquée dans les foyers familiaux ou, des jeunes jusqu'aux vieillards, tout le monde s'est mis à la têter de près ou de loin.

Mais voilà que 5 ans après, on nous impressionne encore plus avec l'apparition des voire portatifs. Personne ne privoyait cela ni l'attendait d'aussitôt 5 ans ont suffi pour que ce micro, déjà minuscule comme l'indique son nom, devienne transportable. On parle alors de portables ou de portatifs, les premiers étant ceux qui une fois assemblés en bonne position, donnent l'allure d'un sac de voyage. Ils sont ainsi faciles à déplacer. (Suitcase computers).

Les seconds (portatifs) sont ceux que l'on peut facilement loger dans un "attaché case" (briefcase

computers). Il faut alors bien faire la distinction entre les deux.

Cette imposable percée des portables et portatifs a été en fait, réalisée dans une certaine mesure, par des choses: les dimensions et la capacité mémoire ayant constamment été le défi numéro un des constructeurs, on s'est donné l'objectif de diminuer la taille tout en augmentant la capacité.

À coups de millions, de recherche et d'astuce et bénéficiant d'une progression nette dans le domaine de la miniaturisation des composants électroniques, la devise étant: faire petit... tout petit... les fabricants ont pu atteindre de hauts niveaux de performance et ont pu relever ce défi. Mais que sont ces petites machines?

À quels besoins répondent-elles?

Les portatifs se divisent, par leur part, en deux catégories: le premier groupe est celui des portatifs compacts, sans piles mobiles, de la taille d'un livre. Le deuxième groupe comprend ceux dont l'écran se rabat avec

une périphérie qui commence à ressembler à celle d'un micro normal. Le premier groupe permet pas de traiter des problèmes complexes, il se limite aux saisies de données, traitement de textes etc. Le deuxième groupe, plus imposant, est utilisé par les promoteurs et dispose d'une importante variété de logiciels.

Les portatifs sont des modèles plus classiques et la plupart des temps, offrent des versions compactes, technologiquement ils s'inspirent des micro et au niveau du logiciel, ce sont souvent des multisystèmes d'exploitation.

Finalement: quel impact ont donc ces machines sur le marché? Quel horizon les guette?

Voilà 3 ans, le premier portable étiqueté commercialement (celui d'Osborne), lourd, encombrant, avec un écran minuscule, il fut un échec cuisant.

Cependant, 2 ans plus tard, en 1983, 44 constructeurs avaient déjà commercialisé des portables. Cette année, le marché comprend ceux s'est vendu en 82, 8 000

unités, alors qu'en 83, plus de 400 000 ont été exposés et l'on estime que d'ici 85, on dépassera le million pour atteindre les 2 millions d'unités en 87.

Ceci donc est une ascension pour le moins qu'on puisse dire extraordinaire et l'on se pose déjà la question: vers où va-t-on? Aura-t-on un jour un ordinateur de poche?

On se fie à la croissance de la courbe de cette fulgurante percée, on

se rend compte que de toute manière, on aura la réponse beaucoup plus tôt que l'on pourrait penser. Le tout est de se préparer à toute évolution et l'accepter positivement.

Quoi qu'il en soit, on nous a toujours appris à suivre les progrès et à s'y adapter sans les anticiper et ces fameuses machines n'échapperont pas à cette règle.

Jaillet Baroni

## CKUM-MF Budget 84-85

L'édition du Front du 22 octobre dernier publiait le budget 1984-85 de la FEUM Inc.; cette semaine Les Media acadiciens universitaires Inc. vous présente son budget 1984-85, adopté à la réunion du 19 septembre 1984.

Cette année, environ 12% du budget de la FEUM est attribué à CKUM-MF, afin de subventionner son fonctionnement. Pour plus d'information au sujet du budget, veuillez contacter le directeur général.

Les Media Acadiciens Universitaires Inc.  
Budget

Ter septembre 1984 au 31 août 1985.

Tableau I

|                            |               |
|----------------------------|---------------|
| REVENUS                    |               |
| FEUM                       | 18 500        |
| Publicité                  | 6 350         |
| Subvention de l'université | 4 000         |
| (Fil de presse)            | 3 000         |
| Activités spéciales        | 5 000         |
| Autres                     | 2 000         |
| Emprunt                    | 2 150         |
| <b>Total</b>               | <b>41 000</b> |

Tableau II

|                            |                  |
|----------------------------|------------------|
| DÉPENSES                   |                  |
| Programmation              | 700              |
| Directeur                  | 420              |
| Coord. de la mise en ondes | 720              |
| Producteurs (2)            | 140              |
| Matériel de production     | 650              |
| Appareils                  | 70               |
| Marketing                  | 70               |
| Directeur                  | 700              |
| Matériel de promotion      | 800              |
| Responsable                | 420              |
| Entretien                  | 960              |
| Fourniture                 | 480              |
| Équipement                 | 420              |
| Musique                    | 420              |
| Responsable                | 420              |
| Disques                    | 240              |
| Information                | 420              |
| Fil de presse              | 6 000            |
| Directrice                 | 800              |
| Chefs de pupitre (5)       | 800              |
| Finances                   | 700              |
| Directeur                  | 700              |
| Directeur général          | 8436.60          |
| Publicité                  |                  |
| Vendeur                    | 1587.50          |
| Administration générale    |                  |
| Matériel de bureau         | 480              |
| Photocopieurs et poste     | 2 400            |
| Finances                   | 360              |
| Intéret                    | 350              |
| Elections                  | 50               |
| Activités spéciales        | 3 000            |
| Droits d'auteurs           | 700              |
| Imprimés                   | 600              |
| Remboursement de la dette  | 8 000            |
| <b>Total</b>               | <b>41 084.10</b> |

## Centre d'emploi sur le Campus

### EMPLOIS PERMANENTS

#### Pré-sélection

Il est important de soumettre votre demande d'emploi au Centre d'emploi sur le campus avant 12h (midi), le jour de la date limite.

#### NOVEMBRE

20

#### La Baie

BAA/BSA - ceux/elles intéressé(e)s à faire carrière dans le domaine du détail.

26

#### Midland Transport/Cavendish Farms

BAA/BSA - ceux/elles qui désirent oeuvrer dans le domaine de la vente/marketing.

28

#### Compagnie Énergétique du N.-B.

(N.B. Power)

BAA/BSA (Management), MBA

#### DÉCEMBRE

14

#### Banque du Canada

Économie

#### ENTREVUES

N.B.:

Vous devez nous soumettre vos demandes d'emploi en même temps que vous planifiez vos entrevues. Certains nombre d'heures est disponible pour les entrevues. Les demandes seront acceptées au plus tard la veille de l'entrevue, à midi.

#### NOVEMBRE

27

#### London Life

Ceux et celles intéressé(e)s à faire carrière dans le domaine de l'assurance-vie

29

#### Canada Life

Ceux et celles intéressé(e)s à faire carrière dans le domaine de l'assurance-vie

#### ATTENTION: Certaines compagnies ne viendront pas faire du recrutement sur notre campus. Certains détails, mais ils seraient quand même intéressés à recevoir vos demandes.

#### NOVEMBRE

15

#### Banque Toronto-Dominion

BAA/BSA (très bon rendement académique)

ATTENTION: Avis à tous/toutes les

#### ATTENTION:

finissantiels du BAA/BSA à tous/toutes les finissanti(e)s du BAA/BSA (finance management) qui termineront à Noël, un employeur de la région (une banque) recherche des candidat(e)s. L'emploi débutera en janvier 85. La date limite pour soumettre votre demande est le 23 novembre.

#### EMPLOIS D'ÉTÉ

Étudiant(e)s en Sciences ou en Génie — Le Conseil National de recherche recrute des candidat(e)s pour participer à des projets de recherche dans ses laboratoires l'été prochain. Si vous êtes inscrit(e)s dans l'annuaire dernière année de vos études et que vous avez un rendement académique supérieur communiqué avec le Centre d'emploi sur le campus avant le 23 novembre.

Projetez-vous visiter l'Europe ou y étudier pendant la période du 1er avril au 30 septembre 85. Si oui, le Ministère des Affaires des Anciens Combattants vous propose un emploi de guide touristique d'au moins 4 semaines mais pas plus de 6 semaines, au monument mémorial de Vimy, France. Tous les frais de logement et de transport, y compris le voyage aller-retour ainsi que le transport quotidien sont à la charge de l'étudiant. Si ce genre de travail vous intéresse et que vous désirez de plus amples détails, communiquez avec le Centre d'emploi sur le campus avant votre départ pour le congé de Noël car les demandes doivent être soumises avant le 15 décembre, en France.

Étudiant(e)s en Génie, Mathématiques, Informatique, Chimie, Physique, Biologie: Les Laboratoires Nucléaires de Chalk River, en Ontario recherchent des étudiant(e)s pour l'été 85. Pour de plus amples informations, communiquez avec le Centre d'emploi sur le campus avant le 30 novembre.

Nous avons reçu les demandes pour Jeunesse Canada Monde. Les dates limites pour soumettre votre demande sont les 5 et 15 janvier 85.

Nous avons aussi reçu l'information concernant les Chantiers Internationaux. Veuillez communiquer avec nous pour de plus amples détails.

# CULTURE

## Prochaine tournée du théâtre d'Acadie



Sur la photo, on aperçoit Danielle Normandeau, étudiante en arts visuels du Centre universitaire de Moncton devant quelques photos de sa collection présentée jusqu'au 25 novembre à la mini-galerie situé au Pavillon Clément-Cormier de l'Université de Moncton.

Également en montre à la Galerie d'art, on retrouve l'exposition 3D NB 200, des oeuvres sculpturales de quinze artistes de la province — Astroportrait qui réunit de la poésie et du dessin de deux québécoises, Monique Brunet et Monique Hénaud et, une série de photos sur le racisme tirées de la collection de Francis Couelleir, professeur au CUM.

### Ligue d'improvisation

Au troisième étage du Pavillon Taillon, près de 150 personnes hurlent de mécontentement. L'arbitre vient de rendre une décision qui s'avale difficilement. Un point de pénalité est infligé aux Blancs. Sous une pluie de claques (couvre-chaussures) et de huées, l'arbitre demeure impassible. Il explique la nature de l'infraction, la foule se calme, le jeu continue.

La Ligue d'improvisation de l'Université de Moncton, c'est une première dans la région. Deux équipes composées d'étudiants s'affrontent sur une mini patinoire, comme au hockey, sauf que la rondelle est remplacée par des mots clés et des expressions que lancent et relaient les joueurs de ce sport inédit.

Un moyen de détente et de dévouement, les ligues d'improvisation se nourrissent d'une spontanéité fébrile et parfois survolée, d'une décharge libératrice de création instantanée. Et la foule raffole de toute cette énergie électrisante

qui se dégage de l'affrontement des équipes en place.

L'impro se termine après quelques minutes de jeu. Les spectateurs choisissent l'équipe gagnante, en l'occurrence, les Noirs. La partie suivante débute aussitôt. Impossible de rembourner pendant cette heure d'activité ludique et surtout très amusante.

Une création du Québécois, Robert Graval, l'improvisation théâtrale, sous sa forme sportive et populaire, s'étend déjà à travers le Québec, et fait des percées prometteuses en France, en Belgique et en Suisse.

Les responsables de la ligue interfaculté de l'Université de Moncton se montrent très enthousiastes face aux possibilités que revêt ce sport et souhaitent voir la création, comme au Québec, d'une ligue provinciale.

Entretiens, le rendez-vous est donné tous les mardis soirs, à 19 heures, au local 316 au Pavillon Taillon.  
mardi 13h à 14h — 21h à 22h  
jeudi 13h à 14h

Contrairement à ce qui a été annoncé précédemment, le Théâtre Populaire d'Acadie présentera lors de sa prochaine tournée, *Love*, une comédie de Murray Schisgal. Cette pièce de théâtre qui est, en fait, une satire sur l'amour, les relations humaines et le monde contemporain, s'inscrit dans la saison de théâtre 84-85, à la place de *Audience* et *Le Désinformateur* normalement prévus à la programmation.

*Love* sera en tournée au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse du 24 novembre au 10 décembre. Les représentations auront lieu aux dates et endroits suivants : à la Boho-Théâtre de Caraquet, le 24, 25, 26, 27 novembre ; à la Polyvalente de Tracadie, le 30 novembre ; à la Polyvalente Marie-Esther de Shippagan, le 1<sup>er</sup> décembre ; à la Polyvalente Clément-Cormier de Bouctouche, le 2<sup>e</sup> décembre ; au Science de l'Éducation de l'Université de Moncton, le 3<sup>e</sup> décembre ;

au Centre Sainte-Anne de Fredericton, le 4<sup>e</sup> décembre ; à l'Université Sainte-Anne de Pointe-de-l'Église, le 5<sup>e</sup> décembre ; à la Polyvalente A.-J. Savoie de Saint-Quentin, le 7<sup>e</sup> décembre ; à la Cité des Jeunes d'Edmundston, le 8<sup>e</sup> décembre ; à la Polyvalente Roland-Pépin de Campbellton, le 9<sup>e</sup> décembre et à la Polyvalente Népissiguit de Bathurst, le 10<sup>e</sup> décembre.

Réjean Poirier, directeur artistique du Théâtre Populaire signera la mise en scène du spectacle ; les décors et les costumes seront de Bernard Dugas. Trois comédiens de talent, Marcel Thériault, Yvon Aucoin et André Sanson interpréteront respectivement les rôles de Harry : un intellectuel dégoûté et déçu ; de Mill : le mari, petit homme d'affaires l'aussement dynamique et de Ellen, l'épouse perpétuellement à la recherche d'un idéal confus d'art et d'amour.

Vous un rendez-vous avec l'humour. À ne pas manquer dans votre région sous peu.

### Exposition de jouets en bois

C'est le 14 novembre qu'a eu lieu au Bureau du Québec, au 770, rue Main à Moncton, le vernissage d'une exposition de jouets de bois.

M. Gaston Choinard, artisan-concepteur, sera sur les lieux pour présenter la gamme de jouets réalisés par les ateliers Guillaume Bouvet de St-Jean-Port-Joli au Québec.

Camions, bateaux, toupies et cubes de toutes sortes sont quelques exemples de jouets qui

composent cette exposition. La plupart des jouets sont démontables ou modulaires, ce qui en fait des jouets éducatifs recherchés par les enfants et les parents. C'est aussi la raison pour laquelle on les retrouve souvent dans les garderies et les écoles maternelles.

Cette exposition sera en montre au Bureau du Québec jusqu'au 15 décembre prochain.

Richard Nolin  
Technicien en information

### Causerie sur le Nicaragua

Témoignage d'étudiants de sociologie

Le mercredi 21 novembre 1984 à 12h à la Chapelle de l'édifice Taillon

**Journée Foucault**  
Le vidéo "Entretien avec Foucault" sera présenté le mardi 20 novembre 1984 à 12h au local 438 Taillon.  
Bienvenue à tous et à toutes les intéressé(e)s.

**Galerie Sans Nom**  
347 rue St-Georges  
Exposition: C.Laliberté "Being So Serious" jusqu'au 25 novembre  
Ateliers de dessin libre avec modèle de 19h à 22h  
13,20,27 Novembre, 4,11 et 18 décembre  
125 membre \$5 non-membre  
Bienvenue à tous  
Information: 854-5381



Le Service des loisirs sociaux de l'Université de Moncton présente, les 1er et 2<sup>e</sup> décembre, trois fois chantages.

une même scène, trois grands noms de la chanson québécoise, Claude Léveillé, Claude Gauthier et Pierre Létourneau.

Ce événement culturel se tiendra à l'auditorium

des Sciences de l'éducation A-119, à compter de 20 heures. Il est à noter que les 410, Édifice Taillon. Les prix d'entrée est de \$5 pour les étudiants et l'âge d'or et \$10 pour les autres.

On peut se procurer ces billets aux deux Librairie

# L'avenir du P'tit Moniteur s'annonce bien

L'avenir du P'tit Moniteur s'annonce prometteur selon M. Eric Goguen, directeur et rédacteur du seul journal hebdomadaire du sud-est du Nouveau-Brunswick.

Rejoint à son domicile, M. Goguen a bien voulu livrer quelques commentaires concernant les débuts et surtout l'avenir du P'tit Moniteur.

"J'envise l'avenir d'un bon œil", a-t-il précisé. "Nous avons conclu une entente avec Emploi Canada stipulant que les vingt-quatre éditions que nous venons de terminer à la mi-novembre, mais tout à fait fonctionné qu'un prolongement de publication a été rendu possible jusqu'à la fin de l'année 1984."

Selon lui, l'avenir du P'tit Moniteur sera vraisemblablement mis en jeu le 14 novembre prochain. "Nous espérons obtenir une subvention de la part des gouvernements fédéral et provincial. L'argent reçu nous permettrait de respirer à l'aise pendant encore un bon bout de temps". Le journal a d'ailleurs déjà reçu une somme de 25 000 de ces deux gouvernements. "M. Goguen aimerait recevoir au moins 15 000 lorsqu'il aura lieu la rencontre à la mi-novembre.

M. Goguen admire

également le support que lui donnent tous les lecteurs. "Je remercie tous les contributeurs qui ont contribué au bon fonctionnement du P'tit Moniteur en envoyant des dons importants. Sans cet appui, notre journal ne pourrait continuer d'exister", a-t-il fait remarquer.

M. Goguen s'est aussi dit enchanté du réveil des entreprises qui ont décidé de participer financièrement au développement de l'hebdomadaire en consacrant une partie de leur bénéfice à une réclamation publicitaire. "Notre porte est toujours grande ouverte aux entreprises. D'ailleurs, le magasin Shoppers Drug Mart nous fait confiance pour la publication dans le journal des ventes hebdomadaires, et a collecté, une belle page en couleurs inscrites au programme. Il est même pour les tavernes "Kiwikw" et "Rodo". De plus, nous nous sommes au point de conclure une entente avec le magasin Co-op de Shediac, a-t-il déclaré.

"C'est un plaisir de conclure une entente avec nous au long de la publicité à introduire dans notre journal. C'est la connaissance de l'avenir du P'tit Moniteur sera en sécurité."

M. Eric Goguen, qui détient un baccalauréat arts du Collège Saint-Joseph de Memramcook, interrogé au sujet des

qualifications requises pour devenir journaliste au P'tit Moniteur, a fermement répondu qu'il faut se pecher de plus en plus côté les personnes possédant un diplôme en communication. "C'est la raison principale puisque la qualité du reportage dépend l'outil de concurrence principal des journaux. Il faut connaître la langue française et maîtriser la technique du reportage", a-t-il précisé. À ce sujet, M. Goguen a tenu à féliciter et à louer le travail effectué par M. Gérard Etienne, directeur du programme information-communication au Centre universitaire de Memramcook. "Gérard Etienne pour l'excellente formation et tous les encouragements qu'il donne aux étudiants inscrits au cours de journalisme écrit", M. Goguen a encore insisté en affirmant: "J'encourage fortement les jeunes sortant des écoles secondaires désireux de se lancer dans le métier de journaliste à suivre des cours enseignés par M. Gérard Etienne.

Cependant, d'après M. Goguen, la connaissance de la langue française n'est pas totalement suffisante pour une personne désireuse de travailler au P'tit Moniteur. Dans une région comme le sud-est, il est primordial de posséder une

certaine maîtrise de l'anglais car plusieurs débats et conférences se déroulent entièrement dans cette langue. Selon les propos de M. Goguen, un journaliste qui est plus agribien dans les régions du nord-ouest et du nord-est du Nouveau-Brunswick, il faut être pratiquement la seule langue parlée.

Le P'tit Moniteur a vu le jour au début du mois de juin 1983 et était reconnu comme un hebdomadaire d'été. L'an dernier, huit numéros ont été publiés et le journal a connu un tel succès, selon M. Goguen, que les gens souhaitaient la publication d'une nouvelle série de publications pour l'année 1984.

Son tirage se chiffre à 6 000 exemplaires et chaque semaine le P'tit Moniteur dessert la région du sud-est de la province, plus précisément de Cap-

Peil à Cocagne. Haute-Abojagane, Barchois, Robichaud, Shédic, Scoutrou, Grande-Digue et certains villages de la région. Moncton figure parmi les principaux endroits bénéficiant de la distribution du P'tit Moniteur. Selon le directeur et rédacteur du journal, "en nous tenant compte de la ville de Moncton, environ 5 250 familles se situent dans le territoire desservi, ce qui représente approximativement 20 000 habitants si l'on multiplie par quatre le nombre moyen de membres par famille.

Le contenu du P'tit Moniteur est composé d'environ 40 pour cent d'information et de 60 pour cent de publicité.

Selon M. Goguen, il arrive très souvent que de la publicité en français se retrouve dans des journaux anglais. D'un ton dénonciateur, il soutient vivement que

"c'est un crime de vendre de la publicité française dans un journal anglais comme le Times-Transcript alors que l'on oublie complètement de faire référence au P'tit Moniteur".

"Toujours selon lui, l'esprit de collaboration des lecteurs, représenté par une grande association et plus particulièrement par une sollicitation voulant la survie du journal, est la clé du succès à ce connu jusqu'ici le P'tit Moniteur.

"Les gens apprécient le fait que l'esthétique est bien conservée. L'ordre des chroniques, des rubriques et de l'information est grandement respecté", a-t-il soutenu.

M. Goguen a conclu en déclarant que l'avenir du P'tit Moniteur dépendra de toutes fins pratiques dans les mains des gouvernements fédéral et provincial.

Hughes Chisillon

## Ligue d'improvisation

Ghislain Taschereau et Tony Murray. Le compte était de 4 à 1 pour les rouges.

Le deuxième engagement aura été plus bénéfique pour les noirs compte tenu des pénalités qu'ont écoupées les rouges. Denis Chamberland et Ghislain Taschereau, aidés d'un remarquable jeu d'équipe, ont compté le cinquième point des rouges. Le tir de Michel Bérubé en Chaire Duarte réquilt pour les noirs avec l'aide de Charles Brochu et de Tony Murray. "service de livraison" égalisant ainsi la marque 5 à 5.

Le troisième vingt-n'a pas été déterminant pour l'issue du match puisque le combinaison de performances de deux équipes et l'accumulation de point de pénalité chez les deux formations. Les blancs avaient néz-à-né au compte de 7 à 7.

À dépar, l'équipe des noirs présentant Elder Duarte et Charles Brochu dans l'improvisation, le temps passe, on pris l'initiative au début du dernier engagement. Cependant, l'équipe des rouges ont vivement rectifié la situation avec deux improvisations dramatiques. Les performances de Ghislain Taschereau dans l'improvisation "le sauna"

## Universités: On s'inquiète...

Les premiers ministres sont priés instamment d'examiner le rôle des gouvernements au chapitre de l'enseignement supérieur.

Les recteurs des universités du Canada ont prié instamment le premier ministre et ses homologues provinciaux d'en arriver à une entente sur le rôle que devraient jouer leurs gouvernements en ce qui a trait aux questions relatives à l'enseignement supérieur.

Dans une lettre adressée au premier ministre, M. Brian Mulroney, le Président de l'Association des Universités et Collèges du Canada (A.U.C.C.), M. Andrew MacKay, mentionne que l'Association "continue de s'inquiéter du manque d'entente entre le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux au sujet de leurs intérêts, de leurs obligations et de leurs rôles respectifs concernant l'enseignement supérieur

au Canada".

M. MacKay a demandé au premier ministre "que le ministre du poste d'une réunion prochaine des premiers ministres, permette au 13 novembre, une série de discussions, afin de permettre d'en venir à une entente concernant les responsabilités respectives des deux niveaux de gouvernement pour autant qu'elles touchent l'enseignement supérieur."

M. MacKay mentionne que l'A.U.C.C. a présenté un mémoire à la Commission royale d'enquête sur l'Union économique et l'aspect de développement du Canada, le 31 octobre dernier. Il était mentionné que "le danger particulier le plus important encouru par le secteur de l'enseignement au Canada réside dans l'impasse perpétuelle entre les deux paliers supérieurs de gouvernement, lorsqu'il s'agit de régler la question

du financement approprié de l'enseignement post secondaire."

Dans son mémoire, l'Association réclame l'établissement d'un forum de l'enseignement supérieur ou seraient représentés les gouvernements fédéral et provinciaux et les universités. Ce forum pourrait articuler "des objectifs applicables au Canada tout entier, pour l'enseignement supérieur et la recherche, au moyen d'un processus d'amples consultations et discussions, et conseiller les deux niveaux de gouvernement au sujet des politiques et des programmes de réalisation d'objectifs d'envergure nationale."

Selon le mémoire, le forum de l'enseignement supérieur pressant d'une nouvelle association des deux niveaux de gouvernement, afin de faciliter la réalisation des universités,

du financement approprié de l'enseignement post secondaire."

Le premier engagement fut sans contredit monopolisé par l'équipe des rouges qui ont offert des performances supérieures à celles des noirs. Le premier point est compté par Denis Chamberland et les rouges avec l'aide de Yves Turbin dans l'improvisation "Partie de chasse à l'original". Le deuxième point des rouges a été reporté grâce à une excellente performance de Ghislain Binette Paquet, Yves Turbin et Charles Taschereau et Denis Chamberland dans l'improvisation "Le temple". L'élan interrompu par Elder Duarte dans l'improvisation "à bout de souffle" avec l'aide de Charles Brochu et de Francis Duguey, se termina avec "Hôtel du bonheur", présenté par

aidé de Yves Turbin et Charles Brochu.

Quant à Denis Chamberland, il a été le responsable "qui est Christine Bernier, ont aidé les rouges. L'impact de la marque entraînant ainsi une improvisation supplémentaire.

Celle-ci a été reportée par l'équipe des rouges grâce à un remarquable jeu d'équipe sur le thème "Kidnappé par les Russes", portant le pointage de la partie à 3 contre 7 en leur faveur.

Les étoiles de la partie sont Ghislain-Taschereau 3e étoile des rouges, Elder Duarte 2e étoile des noirs et Denis Chamberland 1er étoile des rouges.

La prochaine soirée d'improvisation présentera le premier programme double de la saison, mettant aux prises l'équipe des blancs avec l'équipe des bleus à 19h et l'équipe des verts contre les noirs à compter de 20h30.

N.B.—Tous les joueurs n'ayant pas participé au dernier engagement, nous invitons à contacter Daniel Côté au 858-4161, l'ancien entraîneur supplémentaire, pour compter du samedi 17 novembre à 9h au Ceps local 326. On recommande dramatiquement à ceux qui n'en ont pas suivi.

Jean-Yves Dupre

## LE FRONT

## Rencontre avec Faulkner

Les 2 et 3 novembre derniers, Steve Faulkner (Cassonade) jouait au Kacho. Les gens venus l'écouter étaient peu nombreux le vendredi: quelques fans, des étudiants et des curieux. La soirée s'est bien passée et pendant le deuxième "set" l'ambiance était à la fête. Le lendemain soir, même si la salle était presque pleine et même si il y avait du délire dans l'air, la magie de la veille était absente.

Steve Faulkner est un personnage un peu étonnant et quelque peu étonnant surtout pour ceux qui ne le connaissent pas beaucoup ou qui ont oublié de Steve Faulkner qu'il était un chanteur "cow-boy".

Steve Faulkner a accordé une interview au journal "Le Front" pour nous parler de son métier en général.

**Le Front:** Qu'est ce qui motive ton style de musique à tendance Western et la façon dont tu écris tes textes?

**Steve Faulkner:** Le Western c'est juste un genre de musique, je ne veux pas dénigrer le Western seulement parce que c'est du Western. C'est ce qui est dit dans une chanson qui est important. Le Western se reflète ce que l'on aime de dire et le Western dit quelque chose de chaque milieu à ses valeurs et ses façons de vivre. J'ai toujours essayé d'écrire très simplement pour que mes textes soient accessibles à tout le monde. J'ai toujours écrit deux tranches, j'écris pas des textes noirs. Je trouve que ça passe mieux par l'humour.

**Le Front:** Quelle image veux-tu projeter de Steve Faulkner musicien, qu'est-ce qui influence la façon dont tu te présentes au public?

**Steve Faulkner:** Je ne pense pas que j'ai un grand rôle social à jouer. Je pense que j'en ai un, mais pas un grand. Je travaille dans l'ombre et de cette façon, mon rôle social est réduit.

Je fais du circuit par la porte d'en arrière. Je veux avoir du fun en faisant mon métier. La perception que les gens ont de toi est toujours en retard sur la réalité. On vit dans un siècle de communication: c'est supposé être plus facile de communiquer. Pourtant ça l'est moins, les gens ont perdu l'habitude d'écouter. C'est dur de comprendre comment les gens réagissent aujourd'hui. Dans le fond, il faut que tu passes de ce que les gens pensent et que tu fasses ta p'tite affaire.

**Le Front:** En 1978, tu as sorti un premier disque "Cassonade" et en 1980, un deuxième "À cheval donné on ne regarde pas la bride". À quoi as-tu travaillé depuis ce temps?

**Steve Faulkner:** En 1982, j'ai sorti "Walkie-talkie" et "pi-pi", j'ai produit moi-même. Cette année, j'ai essayé de sortir "le rap du pape". La compagnie

Québec Disque était prête à sortir le disque mais à la dernière minute, ils ont décidé que la qualité du produit était mauvaise. Mais c'était de leur faute et c'était un prétexte pour ne pas s'imposer face à ce que cette chanson disait. CKOI-FM a fait jouer le "rap du pape" 3 ou 4 fois sur ses ondes et il y a eu des protestations de la part de certains auditeurs. CKOI-FM a probablement décidé de jouer "sale" et de ne plus faire passer la "tune". J'essayerai peut-être de la ressortir plus tard.

Aussi, j'ai été trois fois en France où j'ai participé à des émissions de radio et où j'ai donné une dizaine de spectacles dans les cafés, les bars, les maisons de la culture et les foyers de jeunes travailleurs. Là-bas, les gens ont aimé ce que je fais mais de là à dire que ça va débouquer, c'est une autre histoire.

Louise A. Bourque

## CULTURE

éditions  
d'Acadie

C.P. 885, Moncton, N.-B. E1C 8N8  
Tél.: 506-854-3490



126 p., 9.95\$

UNE HISTOIRE DE LAMÈQUE  
des origines à nos jours

Roy Bourgeois / Maurice Basque

DISPONIBLE MAINTENANT:  
LIBRAIRIES ACADIENNES

LIBRAIRIE PASSAGE  
Moncton

## Exposition de photos

Quelques photographies du célèbre photographe Antoine Désilets sont présentement exposés au Bureau du Québec au 770, rue Main à Moncton.

Monsieur Désilets, fort connu comme photographe de presse, ayant remporté à maintes reprises le titre de "photographe de l'année" à Montréal, est également l'auteur d'une

série d'ouvrages dans ce domaine.

L'exposition présentée montrait au Bureau du Québec à Moncton, nous fait voir quelques prises de vue insolites de Montréal.

Cette exposition se terminera le 30 novembre prochain. Bienvenue à tous.

Richard Nolin  
Technicien en information

Salon du livre de Montréal:  
lancement de 12 livres acadiens

Dans le cadre du Salon du Livre de Montréal, du 20 au 25 novembre, les Éditions d'Acadie organisent un lancement regroupant les douze livres suivants:

C'est pour quand le paradis... de Claude LeBouthillier. La philosophie... au féminin de Corinne Gallant. Film d'amour et de dépendance de France Daigle. Géographie de la nuit rouge de Gérard Leblanc. La drôle de chasse de Pèpère Goguen de Jean Péroneau. Piste traduite de l'américain par Arsène Richard. Vano et les soldats aux épees magiques de Murielle Cyr. Une histoire de Lamèque

de Maurice Basque et Roy Bourgeois. Pionnier de la nouvelle Acadie-Joseph Gueguen de Régis Brun. Anne d'Acadie de Joanne Duchizeau. Caprice en hiver de Melvin Gallant. Les rumeurs de l'amour de Huguette Bourgoin.

L'événement aura lieu le samedi 24 novembre à compter de 19 heures, à la salle 5, Place Bonaventure.

Un rendez-vous avec les auteurs n'est à ne pas manquer.

Venez rencontrer l'Acadie... Ça promet! Pour plus d'information: Chantal Lainey, Les Éditions d'Acadie, C.P. 885 Moncton, N.-B. E1C 8N8, Tél. (506) 854-3490.

**Vente de cigarettes**

- Ultra douce régulier
- Viscount
- Extra douce menthol King Size
- Extra douce 100mm

Prix de vente: membre 1,80\$ non-membre 2,00\$

Une nouvelle commande de produits pharmaceutiques est arrivée:

- serviettes féminines
- shampooing et rinçage-crème
- baume pour les lèvres
- solution pour les yeux irrités
- et bien d'autres choses.

Venez nous voir à la Coop étudiante de 11h30 à 16h00, du lundi au vendredi.

La Coop étudiants

## Sabia en concert au Kacho

Provenant de Californie, l'orchestre vous fera danser au rythme chaleureux de la chanson latino-américaine, comme le témoigne leur dernier disque. Quatre-vingt-cinq cordes qui vous joueront avec ferveur la "Nueva Cancion" tirée du folklore du Mexique, de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud qui nous parlent de solidarité inter-culturelle, de liberté politique et de droit de la personne.

Cette campagne nationale canadienne est un effort pour ramasser du matériel à envoyer à Nicaragua. L'année dernière, cette campagne a réussi à faire parvenir au Nicaragua des outils et du matériel million \$.

La tournée de SABIA aux Maritimes est organisée par OXFAM—Canada et des différents comités de solidarité dans la région. L'argent ramassé à partir des concerts sera réservé à l'achat d'outils agricoles

et de semences pour le Programme d'auto-suffisance alimentaire au Nicaragua.

Durant la soirée du concert, vous serez invités à participer à un rallye de lecture où vous pourrez écrire aux membres du parlement pour exprimer votre préoccupation pour la paix et la justice, votre solidarité pour les peuples d'Amérique Latine. Des exemplaires, des enveloppes, tout sera sur place. Tous les comités de solidarité de la région font

cette activité conjointement afin que cette manifestation soit assez puissante pour influencer les décisions du gouvernement.

Le samedi 24 novembre, venez participer à cette soirée de solidarité et mettez la dent sur quelques mets d'Amérique Latine et bouger au rythme de SABIA.

Claire Gagnon  
Coordinatrice du Comité de Solidarité avec les Peuples d'Amérique Latine

SABIA est en tournée pour les "Outils de Paix".

## Campagne d'aide à l'Afrique

Chacun sait maintenant que la famine menace des millions d'êtres humains en de nombreux pays d'Afrique, notamment dans le nord du Sahel. Parmi ceux-ci, l'Éthiopie connaît actuellement la pire sécheresse de son histoire. Plus que celle de 1974 qui fit plus de 200 000 victimes. On estime que parmi les 6 millions de personnes qui souffrent de sous-alimentation dans ce pays, un million risquent la mort dans les semaines qui viennent.

Cette tragique situation résulte de causes nombreuses et complexes: le mal-développement, les conditions climatiques difficiles posées par la désertification et, souvent, les conflits sociaux et politiques qui entraînent la destruction de ressources et l'exode massif de larges populations.

Face à l'étendue et à l'urgence de cette situation, il faut agir. Ici, Développement et Paix s'efforce d'intervenir de façon efficace et rapide. En octobre, 60 000 ont été versés pour les besoins en Éthiopie, au Soudan et dans les provinces du Tigray et de l'Érythrée. Ne restons pas indifférents. Nous avons tous le double devoir de sensibiliser notre milieu et financièrement aux actions d'aide, si modeste soit notre contribution.

Tous les fonds envoyés à Développement et Paix constitueront un fonds spécial et seront achetés sur place, à nos partenaires responsables. L'argent servira uniquement à aider les victimes de la faim (achat, transport et distribution de vivres).

Envoyez votre don à Développement et Paix, C.P. 294, Bathurst, N.-B., E2A 1P1 en précisant bien sa destination souhaitée: "sécheresse Afrique" ou "famine Éthiopie".

**Développement et Paix relance son appel pour victimes de la famine en Afrique et plus spécialement en Éthiopie**

Des millions de personnes, en de nombreux pays d'Afrique, souffrent depuis de longs mois de la faim et voient leur vie même menacée par la famine. Cette situation a des causes profondes, comme le mal-développement, la mauvaise exploitation des ressources, et en certains cas les conflits et les guerres qui détruisent les ressources et obligent des millions d'êtres humains à devenir réfugiés. Cette situation est aggravée et rendue insupportable à cause

de la sécheresse qui sévit depuis de longs mois ces pays.

Cette sécheresse affecte tous les pays du Sahel, où près de 25 millions de personnes en souffrent. Elle affecte aussi plusieurs pays de l'Est Africain (Kenya, Zimbabwe, et autres) et de l'Afrique Australe (Mozambique, Zambie, ...).

Mais la sécheresse affecte d'une manière particulièrement dramatique actuellement l'Éthiopie et tout le nord-est de la Corne de l'Afrique.

— l'Éthiopie, avec ses 33 millions d'habitants, a des besoins immenses d'aliments (surtout de céréales).

1 million de tonnes est nécessaire pendant les 12 prochains mois pour empêcher des milliers de personnes de mourir;

— les régions de l'Érythrée et du Tigray, que l'Éthiopie considère comme partie intégrante de ce pays, sont depuis des années en conflit contre le gouvernement éthiopien. La situation de sécheresse et de famine y est aggravée par la guerre, les réfugiés. Des besoins urgents d'aliments, de médicaments et de transport pour les détenus y sont exprimés.

— enfin, le Soudan, pays voisin, affecté également par la sécheresse, doit répondre aussi aux besoins de milliers de réfugiés, dont l'afflux a augmenté considérablement ces derniers mois.

2. L'Organisation catholique canadienne pour le Développement et Paix, organisme officiel de l'Église catholique du Canada pour la solidarité et la coopération internationale, n'a pas voulu, ces dernières années, rester insensible à de telles situations. Son aide financière représente près de \$4 millions depuis 2 ans et a été orientée vers:

— des projets destinés à combattre les causes de la sécheresse (irrigation, barrages, production agricole, entreposage d'aliments, etc.) en ce domaine, depuis 2 ans, plus de \$2,6 millions ont été envoyés en Afrique, avec la collaboration de l'ACDI, pour des dizaines de projets dans plusieurs pays affectés;

— des secours d'urgence; depuis un an, Développement et Paix a envoyé 205 000 pour les victimes de la sécheresse en Afrique, de ses revenus

propres donnés par le public canadien. L'ACDI a aussi contribué, par Développement et Paix, au montant de 825 000\$. De nouvelles demandes sont actuellement faites à l'ACDI.

3. Les besoins sont toutefois encore immenses, surtout en Éthiopie et dans les pays voisins. C'est pourquoi Développement et Paix vient d'envoyer:

— 20 000\$ à l'Éthiopie, où le CRDA — Christian Relief and Development Association (organisme de coordination qui regroupe de nombreuses Églises et ONG) s'occupe des millions de victimes de la sécheresse;

— 20 000\$ au Soudan, où Sudanaid, organisme de l'Église catholique, veut répondre aux besoins des milliers de réfugiés;

— 20 000\$ pour les besoins du Tigray et de l'Érythrée, montants également acheminés à Sudanaid, qui travaille en collaboration avec ERA — Erythrean Relief Association, et REST — Relief Society of Tigray.

Le gouvernement du Québec, par son ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, doit être remercié pour le montant de 100 000\$ versé à Développement et Paix et qui sera acheminé immédiatement au CRDA en Éthiopie.

4. Des fonds encore plus considérables sont cependant nécessaires. C'est pourquoi Développement et Paix, en accord avec la Conférence des évêques catholiques du Canada, relance son appel pour les victimes de la sécheresse, et invite tout le public à lui faire parvenir ses dons. Tous les montants reçus feront partie d'un fonds spécial et seront acheminés à l'Afrique, en addition aux montants déjà envoyés.

Tous ceux qui le veulent peuvent envoyer leur don, en spécifiant sur la destination soit "sécheresse Afrique" pour des dons destinés à la situation générale de sécheresse dans l'ensemble de l'Afrique ou "famine Éthiopie" pour des dons à être affectés à cette région précise, soit à leur Conseil diocésain de Développement et Paix, soit à: Développement et Paix, C.P. 294, Bathurst, N.-B., E2A 1P1.

## Visite de M. Fabius au Canada

M. Laurent Fabius, premier ministre de la France a effectué, au début novembre, sa première visite officielle au Canada. Celle-ci est en même temps sa première sortie depuis sa nomination en tant que chef du gouvernement socialiste en France en juillet 1984.

Après la rencontre, Fabius—Mulrooney, l'on se pose déjà les questions: l'heure du rapprochement Ottawa—Paris a-t-elle sonné? Comment sera après cette visite le triangle Ottawa—Québec—Paris.

Quand à Ottawa—Paris? les 2 partis avouent les frictions survenues entre les 2 gouvernements dans le passé. Mulrooney a alors assuré son homologue français que cette époque est révolue: "Je n'ai pas à rappeler ici sinon pour les

regretter" a-t-il dit, en indiquant que grâce aux efforts du gouvernement français, une ambiance de détente commence à régner autour des relations Ottawa—Paris. Néanmoins, M. Mulrooney a indiqué qu'Ottawa entend exercer à la lettre ses responsabilités en matière de relations internationales.

Insistant sur le thème du rapprochement, M. Mulrooney a invité la France à emprunter la voie de la croissance économique en passant par une rencontre technologique, scientifique et économique. Dans ce sens, il s'est sans doute nécessaire d'acquiescer les échanges commerciaux entre les deux pays.

M. Fabius, de son côté s'est félicité de cette nouvelle détente qui régit entre

Paris et Ottawa il s'est dit heureux de reprendre le cours du dialogue avec le Canada. Quant aux relations Québec—Paris, les deux hommes n'ont pas hésité à les mettre sur table, quoique discrètement, du côté de M. Fabius et avec prudence du côté de M. Mulrooney. "Nous reconnaissons donc la légitimité des relations privilégiées et directes entre Paris et Québec des lors qu'elles respectent et visent des sujets qui ne heurtent pas les compétences fédérales" a dit le premier ministre Mulrooney. Il se est un avertissement au Québec afin de fixer des frontières quant aux rapports Québec—Paris.

M. Mulrooney n'a pas été plus loin, il s'est alors contenté de dire: "le fédéralisme tel que nous

entendons le pratiquer, bien loin d'être une entrave entre Québec et Paris, en félicitera la portée et en augmentera la vigueur".

Pour sa part, M. Fabius, très à l'aise dans son attitude a indiqué que la coopération qui existe avec le Québec depuis 20 ans demeurera au cœur des relations entre la France et le Canada.

Quoiqu'il en résulte de cette première visite de M. Fabius à Ottawa, les deux chefs de gouvernements se sont lancés la même défi: celui de la réconciliation et une nouvelle coopération appelée à s'intensifier et sous-tendue à l'alto faire avec diplomatie la dissociation entre les trois éléments délicats du triangle Ottawa—Québec—Paris.

—med Bouhass

Jamita Maillet est la gagnante du prix offert au tirage organisé par le comité de Solidarité avec les peuples du Nicaragua. Le prix est une sculpture en marbre produite dans une coopérative d'artisanat au Nicaragua.

Cette activité de levée de fond est destinée à un projet de matériel dentaire pour être envoyé au Nicaragua. La campagne d'Outils de Paix est une campagne nationale où des milliers de Canadiens aident à remplir un bateau pour le Nicaragua. Les amares sont larguées à Vancouver chaque année depuis quatre ans.

Le Nicaragua a un besoin urgent de matériaux de toute sorte. Ce pays subit un embargo économique de la part des États-Unis qui s'opposent au processus d'auto-détermination au Nicaragua. Les Nicaraguayens sont à court de monnaie étrangère, leur production d'exportation étant réduite de beaucoup à cause de actes d'agression et de sabotage pratiqués par les "Contras" qui sont soutenus par les Américains.

Le Nicaragua, sous attaque, a des ressources limitées, et fait donc appel à notre solidarité.

## MONDE

## La famine en Éthiopie : Bénévoles originales

(CP, Le Devoir)—Boulevardés par les images insoutenables que leur transmet quotidiennement depuis une semaine leur petit écran, les citoyens du pays répondent massivement à l'appel au secours lancé par les organismes d'aide internationale, au nom des six millions de paysans africains, prises avec la pire sécheresse de leur histoire.

La générosité, mais aussi l'originalité de leurs interventions, ne manquent pas de surprendre et d'enthousiasmer les organismes d'aide.

Ainsi une jeune mère de famille d'Ottawa, Mme Norma Ezri, a invité ses concitoyens à donner aux affaires d'Éthiopie leur allocation familiale de novembre. Si son appel était entendu par toutes les familles canadiennes, le fonds de secours s'accroîtrait d'un seul coup de \$194 millions.

À Ottawa, une sexagénaire venue déposer un petit don au siège social d'Onxam s'est retrouvée à la tête d'une équipe de 18 bénévoles et d'une véritable opération "centre d'achats". En une seule soirée, elle a recueilli 10 000 \$ dans trois centres d'achat de son quartier.

Au milieu des soupers aux fêtes aux lards à 10\$ organisés au Québec, et dans ses multiples soirées bénéfice de solidarité, le secteur des affaires s'est aussi fait remarquer par ses efforts pour "dissiper les images insoutenables de la famine".

Vingt hommes d'affaires de l'Outaouais ont en effet donné chacun 5 000 \$ au fonds spécial "Éthiopie" de l'organisme Développement et Paix, par l'entremise de l'évêque de Hull, Mgr Adolphe Proulx.

Ils enregistrent ainsi la deuxième contribution de 5 000 \$ après celle du gouvernement du Québec que reçoit Développement et Paix depuis le début de sa campagne il y a une semaine.

Au Québec, les dons se font de plus en plus nombreux auprès des différents organismes qui ont mis sur pied des fonds de secours pour les victimes d'Éthiopie.

L'Organisation catholique canadienne pour le Développement et la Paix rapporte des dons de

12 000 \$ à 15 000 \$ par jour tandis qu'Onxam-Québec recueille quotidiennement 10 000 \$ par jour.

Un porte-parole d'Onxam-Québec, Ottawa, Mme Kate McLaren, a indiqué qu'un nombre croissant de gens ont contacté l'organisme au cours des derniers jours, disant "ne plus pouvoir dormir depuis qu'ils avaient vu les scènes de la famine à la télévision".

"Au lieu de 15 et 25 auxquelx nous nous attendions nous recevons une véritable marée de dons de 20\$ et 100\$.

Onxam évoque déjà des secourus en Éthiopie depuis les trois dernières années.

Le Canada est le plus important donateur d'aide alimentaire à l'Éthiopie, fournissant presque un tiers des secours mondiaux. Cette année, la chemisera pour 255 millions de céréales et denrées à ce pays.

De retour d'un voyage de 24 heures en Éthiopie, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Joe Clark, a pour sa part invité les Canadiens à donner généreusement aux organisations non-gouvernementales venant en aide aux victimes de la famine.

Le ministre s'est dit convaincu que les secours parviennent véritablement à ceux qui en ont le plus besoin.

Le ministre Clark a dit avoir constaté que le gouvernement éthiopien agit sérieusement et qu'il donnait véritablement la priorité à l'établissement d'un programme efficace de distribution de secours alimentaires.

Des rumeurs voulant que des vivres soient abandonnés sur les voies faute de systèmes de transport adéquat, M. Clark a indiqué que le Canada étudierait la possibilité d'expédier des avions et des camions supplémentaires. Il s'est toutefois dit convaincu que le Canada de distribution actuel était adéquat.

M. Clark rencontra, en compagnie de M. David MacDonald, secrétaire d'État chargé de coordonner l'aide alimentaire canadienne envoyée en Afrique, un représentant des secourus éthiopiens présentement au Canada pour déterminer le type d'aide le plus approprié.

De son côté, le gouvernement du Québec envisage apporter une aide directe à l'Éthiopie, a indiqué hier le ministre des Relations internationales, M. Bernard Landry.

M. Landry a rappelé que le ministre des Communautés culturelles et de l'Immigration, Mme Louise Harel, s'est rendue le week-end dernier en Éthiopie avec le secrétaire d'État canadien aux Affaires extérieures, M. Joe Clark, après avoir assisté aux funérailles de Mme Indira Gandhi à New Delhi.

Après avoir parlé à de nombreux représentants éthiopiens et aux organismes chargés de distribuer l'aide internationale, Mme Harel est également venue

à la conclusion que l'aide canadienne et québécoise arrivent vraiment à destination.

C'était la première fois, à la souveraineté de M. Landry, qu'un ministre fédéral formulait une telle offre aux provinces. Outre Mme Harel, M. Herbie Pratt, de l'Île-du-Prince-Édouard, et M. Gordon Taylor, de Colombie-Britannique, représentent les provinces canadiennes.

Par ailleurs, la Ligue des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge a lancé hier un appel à la communauté internationale pour réunir 18,25 millions US destinés à venir en aide à 200 000 des 8,4 millions d'Éthiopiens

touchés par la famine.

"Il s'agit de l'appel le plus important lancé par la Ligue en faveur d'un seul pays", a déclaré Getachew Araya, secrétaire général de la Croix-Rouge éthiopienne, au cours d'une conférence de presse. Avec cette aide, la Ligue compte acheter pendant un an 24 000 tonnes de vivres, (2 000 tonnes par mois) afin d'assurer la survie de 200 000 Éthiopiens, soit le double des personnes actuellement secourues par cette organisation, a précisé M. Araya.

Interrogé sur un éventuel contrôle l'acheminement des vivres vers les régions les plus touchées, M. Araya a déclaré que toute aide alimentaire de la

Croix-Rouge arrivait à destination et était distribuée effectivement à la population. Selon les estimations de la Ligue, 100 personnes meurent chaque jour en Éthiopie des suites de la famine; il s'agit du troisième appel de la Ligue en faveur de l'Éthiopie, après ceux lancés en mars 83 et mai 84.

Le représentant de la Communauté éthiopienne de secours et de reconstruction, le major David Wolde Giorgis, a indiqué hier à Ottawa que la décision des gouvernements de venir en aide à l'Éthiopie a été prise trop tardivement, ce qui explique la gravité de la situation.

Reproduit du journal Le Devoir



## La tragédie éthiopienne

ON RESTE confondu devant l'ampleur du désastre qui frappe en ce moment l'Éthiopie, encore plus que les États du Sahel, surtout lorsque de premières projections, faites par des organismes d'aide occidentaux, parlent de près d'un million de morts avant la fin de l'année, en dépit de l'effort gigantesque fourni actuellement en faveur des secourus. Des organisations humanitaires ont, en effet, calculé qu'entre six mille et sept mille Éthiopiens meurent de faim chaque jour.

Comment a-t-on pu faire preuve de tant d'imprévision pour ce que cette tragédie se dévoile si brutalement, surtout dans un pays qui garde en mémoire les deux cent mille victimes de la sécheresse de 1973-74? La responsabilité des autorités éthiopiennes est d'autant plus lourde que le régime du lieutenant-colonel Mengistu ne

pouvait ignorer ce qui se tramait depuis de longs mois, notamment dans les régions septentrionales de l'Érythrée du Tigré, du Gondar et du Wollo. Certes, l'aide avait été donnée, par Addis-Ababa, dès le printemps dernier, mais elle avait connu un échec limité.

L'Éthiopie demeure, en effet, un pays très fermé. Les zones les plus touchées par la sécheresse sont celles où les querelles érythréennes et tigréennes opposent une résistance farouche aux armées d'Addis-Ababa. Enfin et surtout, le régime militaire n'avait pas expédié jusqu'à ces dernières semaines, l'importance de son inquiétude, puisqu'il avait encore, en septembre, l'airouche aux armées d'Addis-Ababa. On ne pouvait en dire autant de Haile Sélassié, qui avait, certes, d'un étrangement soit se réserver les ressources au soir de sa vie.

Mengistu peut se targuer d'abord abattu un empire médiéval et d'avoir imposé un pouvoir centralisé aux régimes féodaux. Mais il n'a résolu aucun des deux grands problèmes légués

par l'ancien roi des Rois: le règlement de la question des nationalités et le ravitaillement de populations si misérables que les vagues de sécheresse le condamnent à mort.

Ces deux tragédies sont liées et, en refusant tout compromis avec les insurgés érythréens et tigréens — y compris, apparemment, celui d'un cessez-le-feu momentané pour faciliter l'acheminement des secours —, les autorités éthiopiennes prennent la responsabilité supplémentaire de condamner leur pays à naviguer entre guerres et famines. Cette leçon est d'autant plus affligante qu'Addis-Ababa s'apprette à accueillir, dans dix jours, à l'occasion du sommet de l'Organisation de l'unité africaine, deux douzaines de chefs d'État, prêts ainsi à juger par eux-mêmes de l'effroyable état des lieux.

Cet article est tiré du Monde et publié par Le Devoir du 9.11.1984

# Les Aigles sont en marche

Seulement deux matchs ont été disputés. Fomicie et les Aigles Bleus laissent entrevoir une saison prometteuse à tous les points de vue. Lors du premier match à domicile, alors que les X-Men de l'Université Saint-François-Xavier étaient les visiteurs au Collège, la troupe de Jacques Noël en fait voir de toutes les couleurs à leurs supporters puisqu'ils ont disposé facilement des X-Men au compte de 9-4. Durant cette partie, Alain Arsenault a mené l'attaque des Aigles avec un tour du chapeau, tandis que François Boudreau a

obtenu un but et 3 passes. Dans l'autre rencontre, les Aigles Bleus ont eu raison très facilement de l'Université Mount Allison au compte de 8-1. Cette partie ne vit pas d'incidents et offrit le spectacle de plusieurs amateurs attendus. Plusieurs experts espéraient une partie digne des rivalités que l'on connaît entre ces deux formations depuis nombreuses années. Seul le deuxième vingt nous a donné du jouissant, dont plusieurs mises en jeu distribuées par Benoit Doucet et François Sills en particulier. Mais en général, ce fut un match

qui n'a pas donné de frissons aux spectateurs qui prennent place dans les gradins du Collège pour assister à ce match.

Depuis le début de la saison, les Aigles Bleus sont en quelque sorte des nomades à cause du manque de glace à l'aréna Jean-Louis Lévesque. Les joueurs de Jacques Noël sont dans l'obligation de s'exercer sur des surfaces glacées qui ne leur sont pas familières pour leurs rencontres à domicile. Très souvent, ils doivent faire des exercices en gymnase pour garder leur condition physique, l'arme clé de

toutes les formations qui aspirent au championnat.

Le problème du jeu de puissance est certes relié à ce manque de glace. Il faut ainsi mettre tous les ingrédients à la bonne place pour construire quelque chose de valable. Mais jusqu'à présent, il faut certainement vanter le travail de Jacques Noël depuis qu'il est à la barre de cette formation. Connaître un aussi bon début de saison, quatre victoires en autant de rencontres, et avec très peu de facilité, c'est remarquable. Alors ça promet pour les matchs à venir.

Daniel Hébert

## Enfin on l'a

Et bien oui, après plusieurs semaines d'attente, l'aréna Jean-Louis Lévesque sera pourvue de son propre glacier dès aujourd'hui. C'est ce que m'a indiqué Lewis St-Onge, responsable des installations et de l'équipement sportif à l'Université. La déféction était due à un briq mécanique en rapport avec un condenseur qui sert au refroidissement de la glace. Le problème s'est produit lorsque les techniciens s'approprièrent à faire la glace pour cette saison, en fin de septembre. C'est la première fois en 13 ans qu'un tel problème survient. Les coûts pour

une telle opération se chiffrent aux environs de 20 000 dollars. Ce qui en somme, est assez décevant. Mais chose certaine, le problème est réglé et plusieurs étudiants seront ravis d'entendre cette bonne nouvelle. Plus besoin de payer des taxis, et aussi de marcher sous des températures, qui parfois, n'étaient pas commodes. Et chose certaine, ceux qui depuis très longtemps, espéraient chasser leurs patins, pourront désormais le faire sans talent nul. Alors bonne saison à tous et chacun et espérons que tout ira pour le mieux.

Daniel Hébert

## Prochaines parties des Aigles Bleus

Les Aigles Bleus de l'Université de Moncton feront face aux deux équipes "faibles" de la Ligue interuniversitaire de hockey de l'Atlantique, en fin de semaine.

Mais l'entraîneur des Aigles Bleus, M. Jacques Noël, a déjà donné un avis aux membres de son équipe concernant la nonchalance remarquée dans les parties avec les X-Men de l'Université Saint-François-Xavier (1-4) et les Huskies de l'Université St-Mary's (0-4).

"Il y a trop de parties qui sont perdues à cause d'une trop grande confiance", mentionne M. Noël. "Il faut que nous soyons prêts pour les deux rencontres de fin de semaine".

Cecl mis à part, les Aigles Bleus (4-0) ont été vaincus 8 à 1 par les Tigers de l'Université Dalhousie (2-1-1) dans une partie hors-concours qui avait lieu samedi, à Halifax.

Noël a donné un temps libre à plusieurs membres de l'équipe pour la rencontre de samedi mais il a ajouté que les Tigers ont "très très bien" joué. "Même si plusieurs membres de mon équipe n'ont pas pu aller à Halifax, les Tigers ont joué mieux que nous".

Les Aigles Bleus et les X-Men se sont affrontés à deux reprises cette année, et l'équipe de l'U de M a remporté les deux parties. Ils ont battu les joueurs de l'Université de Moncton 6 à 3 dans une rencontre pré-saison du "Purton Lobster Pot" et 9 à 4 dans une partie de la ligue qui avait lieu à Moncton, le 4 novembre.

### PROGRAMME DE LA SEMAINE

**HOCKEY: le vendredi 23**  
Acadia à Moncton 19h30

**le samedi 24**  
Dalhousie à Moncton 19h30  
À l'aréna Jean-Louis Lévesque

**VOLLEY-BALL MASCULIN**  
**le jeudi 22**  
Moncton à Fredericton 19h

## Tournoi de raquettes

La 2<sup>e</sup> édition du tournoi 4 raquettes de l'Université aura lieu dès le fin novembre. Cette forme de tournoi demande à ceux qui y participent d'évoluer contre leurs adversaires dans les 4 sports de raquettes suivants, soit le tennis, le squash, le racket ball et le badminton. Vous êtes donc tous invités profanes ou experts à y

participer, la date de la fin des inscriptions est le **jeudi 22 novembre**. Réunion pour les participants le **jeudi 22 novembre** à 12h au 226 du Ceps. Pour plus de renseignements, communiquer avec Pierre Bedard, soit au Ceps ou au numéro de téléphone suivant 854-7614. Bienvenue à tous.

**SPAGHETTI HOUSE**

**VITOS**

**IZLA**



Et même plus le lundi soir,  
**Spaghetti à volonté!**

**855-5000**

**726 MOUNTAIN RD.**  
**MONCTON N.B.**

Restaurant licencé Bar Salon.

## Cours de tir-à-l'arc

Étant donné que le service des activités récréatives veut donner la chance à ceux ou celles qui désirent pratiquer des loisirs qu'ils aiment, le cours de tir-à-l'arc offert les mardis de 8:00 à 9:00. L'équipement est fourni et le responsable est Hughes Lavois.

seront formées pour les mercredis soirs de 20h à 23h. Pour les inscriptions, le responsable est Helder Quast au Ceps, local 204. Tous les jeudis, des rencontres de racketball auront lieu de 18h45 à 20h15. Pour de plus amples renseignements, contacter Jean Fortin.

Des équipes de soccer

## Institut de formation en Physique

Du 19 au 23 novembre, se tiendra un institut de formation en physique à la Faculté des sciences et génie du Centre universitaire de Moncton pour les enseignants de physique niveau 12-2 des écoles francophones de la province.

Environ 25 participants recevront une trentaine d'heures d'instruction et de pratique autour du thème "La physique nucléaire et l'électronique". En outre, le jeudi soir aura lieu une offre-causée avec une allocation de M. Jacques Vanier, chef de la section des mesures et étalons au

Conseil national de recherches, à Ottawa.

Cet institut est organisé et financé par la Direction des programmes d'études du ministère de l'Éducation, avec la collaboration de la Faculté des sciences et de génie de l'Université.

Les personnes ressources pour animer les ateliers seront les professeurs Richard Gagnon, Fernand Girouard et Raymond LeBlanc, de la Faculté des sciences et de génie, ainsi que le conseiller en sciences, Léo-Paul Charrest, du ministère de l'Éducation.

La prochaine partie à domicile des Aigles Bleus aura lieu le vendredi 23 novembre alors qu'ils feront face aux Axemen de l'Université Acadia.

### COMPTEURS

| NOM               | PJ | B | A         | Pts       | Pm           |
|-------------------|----|---|-----------|-----------|--------------|
| François Boudreau | 4  | 5 | 6         | 11        | 15           |
| Donnie LeBlanc    | 4  | 6 | 10        | 4         | 8            |
| François Sills    | 4  | 5 | 10        | 8         | 8            |
| Claude Vilgrain   | 4  | 3 | 6         | 9         | 2            |
| Alain Arsenault   | 4  | 4 | 8         | 0         | 0            |
| Alain Gallant     | 4  | 4 | 7         | 8         | 7            |
| Benoit Doucet     | 3  | 3 | 4         | 7         | 2            |
| Eric Cormier      | 4  | 1 | 6         | 7         | 10           |
| Alain Arsenault   | 4  | 0 | 4         | 2         | 2            |
| Pierre Lalonde    | 4  | 0 | 4         | 2         | 2            |
| Jacques Jobin     | 4  | 0 | 3         | 3         | 4            |
| Daniel Côté       | 4  | 0 | 1         | 2         | 8            |
| Sylvain Gauthier  | 4  | 0 | 2         | 2         | 2            |
| Chico Beliveau    | 4  | 0 | 2         | 2         | 4            |
| Alain Richard     | 3  | 0 | 2         | 2         | 4            |
| Cedric McGrath    | 4  | 0 | 1         | 1         | 0            |
| Alain St-Arnaud   | 4  | 0 | 1         | 1         | 4            |
| Simon Dubé        | 4  | 0 | 1         | 1         | 4            |
| Banc              |    |   |           |           |              |
| <b>TOTAL</b>      |    |   | <b>33</b> | <b>57</b> | <b>90 85</b> |

| NOM           | PJ | MJ     | BC | MOY  | LAN | ARR | MOY |
|---------------|----|--------|----|------|-----|-----|-----|
| Danny Bérubé  | 2  | 120:45 | 8  | 3:99 | 56  | 48  | 857 |
| David Giguère | 2  | 120:00 | 0  | 4:50 | 66  | 57  | 864 |
| <b>TOTAL</b>  | 4  | 240:45 | 17 | 2:44 | 122 | 105 | 861 |

# INFO. Chronique alimentaire: La nutrition de l'athlète

Si ton but est d'exceller dans les sports, ou si tu pratiques régulièrement une activité physique quelconque, tu te poses probablement plusieurs questions au sujet d'un régime alimentaire adéquat à ton style de vie.

Aujourd'hui, l'information donnée aux athlètes est un mélange de traditions, de superstitions et de faits scientifiques. Il est parfois difficile de discerner les mythes et les réalités. Parmi les plus populaires, on peut retrouver:

**Mythe:** Les hydrates de carbone ne donnent pas de force et ne font qu'engraisser.

**Ré:** Puisque les hydrates de carbone fournissent aux muscles leur principale source d'énergie, ils devraient figurer comme nutriment principal dans ton régime.

**Mythe:** Pour des muscles forts, un régime doit être riche en viande rouge.

**Réalité:** Plusieurs des meilleurs athlètes mangent peu ou pas de viande.

**Mythe:** Il n'est pas conseillé de boire lorsqu'on s'adonne à l'activité physique.

**Réalité:** Non seulement faut-il commencer l'activité bien hydraté, mais il faut s'assurer de remplacer l'eau perdue au cours de cette activité.

**Mythe:** Une tablette de chocolat ou du miel donne de l'énergie avant un événement.

**Réalité:** Ces aliments, pauvres en éléments nutritifs, n'ont pour effet que de produire une poussée psychologique. Une augmentation de sucre dans le sang augmente la sécrétion d'insuline, ce qui minimise l'utilisation de gras qui devrait être maximale à ce moment. Le sucre provoque aussi la déshydratation.

**Mythe:** Une personne très active, à besoin de suppléments protéiques.

vitaminiques et de minéraux.

**Réalité:** Malgré les nombreuses études, il n'existe pas d'évidence qui attribue des avantages à un athlète en fonction de sa consommation, ou du vitesse lorsqu'il ingère des suppléments. Certains de ces suppléments risquent même d'être dangereux.

Si tu consommes un régime équilibré, tu n'as pas besoin de prendre des suppléments. La majorité de la population nord américaine consomme deux fois les protéines requises pour une bonne alimentation. Un tel excès n'est pas nécessaire et peut même occasionner des problèmes même chez l'athlète.

À moins qu'un athlète souffre d'un manque de nutriments particuliers, un supplément n'est pour lui qu'une perte de temps et d'argent. Si une personne active consomme un régime équilibré à teneur énergétique élevée, le

risque d'un manque de nutriments est minimisé.

Voici les nutriments les plus importants chez l'athlète:

**Le fer:** retrouvé dans la viande maigre, les légumes verts feuillus, les légumes secs, les pois secs et les céréales à grains entiers ou enrichies. Il est à noter que l'absorption du fer est faite mieux en présence d'aliments riches en vitamine C. Le fer joue un rôle important dans le transport d'oxygène dans le corps.

**Le potassium:** retrouvé dans les bananes, le jus d'orange, le lait, les pommes de terre et les fruits secs. Un manque de potassium peut susciter la fatigue musculaire.

**Le magnésium:** retrouvé dans les noix, les fruits de mer, le lait, les grains entiers et les légumes verts foncés. Il est nécessaire à la contraction et à la relaxation musculaire au sens à libérer l'énergie des glucides.

**Les vitamines B:** retrouvées dans les produits à grains entiers, le lait, les oeufs, le foie et le porc. Elles aident à l'utilisation des glucides par le corps.

Le sodium (sel) perdu durant l'exercice est facilement remplacé en mangeant un régime équilibré après l'activité.

En général, l'athlète a l'entraînement a besoin d'environ 2 000 calories (8 500 kcal) par jour. Cependant, certains athlètes brûlent au-delà de 6 000 calories (25 000 kilocalories).

L'athlète qui désire prendre du poids en augmentant sa masse musculaire, peut le faire s'il consomme plus d'énergie qu'il provient d'aliments nutritifs, tout en maintenant son entraînement. La masse musculaire augmente avec le travail musculaire.

Afin de réaliser une composition corporelle idéale, l'athlète doit réduire le gras corporel seulement en diminuant son absorption d'énergie. Il ne devrait pas perdre plus de deux livres par semaine. Les techniques rapides produisent des pertes accélérées de poids, mais la déshydratation et prédisposent à des déséquilibres électrolytiques.

Un repas pré-compétition devrait être pris au moins trois à quatre heures avant l'activité, assurant

ainsi une digestion complète. Ce repas devrait être riche en hydrates de carbone et pauvre en matières grasses et protéines, car ces dernières se digèrent plus lentement.

Certains athlètes préfèrent des repas liquides préparés dans un mélangeur, mais les boissons. L'athlète en tant qu'individu, a souvent des préférences d'aliments pré-compétition qui l'aident autant psychologiquement que physiquement.

Il n'existe pas d'aliments magiques pour améliorer la performance d'un athlète. Il agit d'avoir un régime équilibré, basé sur le guide alimentaire canadien, qui comble les besoins énergétiques de l'athlète. Comme le reste de la population, l'athlète doit obtenir de 10 à 15% de son énergie des protéines, de la masse des hydrates de carbone et un maximum de 30% des lipides (grasses).

Il doit éviter, autant que possible, les graisses saturées ainsi que les sucres ajoutés aux aliments nutritifs. La caféine, ainsi qu'un alcool doivent être évités ou consommés avec modération.

L'harmonie résultant d'une bonne alimentation, d'un entraînement bien dirigé et d'un état mental positif augmente l'athlète qui désire s'améliorer.

**Jacqueline Maitel**

pour le comité des médias de l'École de nutrition et d'études familiales

## Entrevue avec Ronald Reagan

Le Front publie en plusieurs cette semaine une entrevue réalisée avec le président Reagan par notre reporter le coq déchaîné, lors de son récent voyage à Washington, D.C.

**Le coq:** Président Reagan, êtes-vous satisfait du résultat des élections d'hier?

**Reagan:** Pardon? Pourquoi? Vous parlez plus fort, la pile de mon appareil fonctionne mal.

**Le coq:** Êtes-vous satisfait du résultat des élections?

**Reagan:** Quelles élections? Ah oui, ces élections là. Disons qu'en gros, je suis plutôt satisfait. Quelque chose je pensais récolter une plus grosse part de vote populaire. Il faut croire qu'il y a encore des Américains pour écouter le message marxiste des démocrates. Mais ne vous en faites pas, mes confrères de la CIA en ont occupé.

**Le coq:** Que pensez-vous de la performance de Marc Garneau, n'a-t-il été à la hauteur?

**Reagan:** J'étais très désole, mais que voulez-vous, la course automobile est un sport très dangereux. Il faut accepter les risques du métier. Rappetez-moi de vous demander l'adresse de son père que je lui envoie des fleurs.

**Le coq:** Président Reagan, certaines personnes pensent que vous vieillissez beaucoup dernièrement, ces rumeurs seraient-elles fondées?

**Reagan:** Pas du tout, la preuve: je réussis encore à pousser ma chaise roulante d'une seule main. De plus, je ne change plus rien d'ici là, plusieurs fois par jour.

**Le coq:** Votre âge avancé fut-il la cause de vos blancs de mémoire lors du débat Mlévisé?

**Reagan:** Quand c'est le cas, d'habitude qui m'a entité le corset de Nader et du miel d'été, il m'a tellement crampé que j'en ai perdu la mémoire.

**Le coq:** Beaucoup de gens pensent que vous aimez trop jouer à la guerre, est-ce le cas?

**Reagan:** Vous me rappelez des souvenirs de ma tendre enfance, il est vrai que j'ai toujours aimé jouer à la guerre. Quand j'étais petit, c'est moi qui m'occupais de la torture des ennemis même que mon père m'avait acheté le guide du parfait petit boureau.

**Le coq:** Envie-vous d'envahir le Nicaragua?

**Reagan:** Le régime marxiste-leniniste du Nicaragua représente un danger qu'on peut voir la vie de chaque américain. Le seul bon russe est un russe mort. N.B.— Ici l'entrevue fut interrompue pour deux heures; le président Reagan s'est endormi, il a fallu attendre qu'il se réveille de lui-même de façon à ne pas bouleverser son vieux cœur.

**Le coq:** Bonjour M. Reagan.

**Reagan:** Qui c'est celui-là? Le Front, ah oui c'est vrai, excusez-moi, où en étions-nous?

**Le coq:** Président Reagan, pensez-vous réduire votre énorme déficit budgétaire?

**Reagan:** Et bien, Nancy et moi avons décidé d'économiser au niveau de nos dépenses en médicaments.

**Le coq:** Et celui des États-Unis?

**Reagan:** Avec de l'argent.

**Le coq:** Si vous pourriez réaliser votre rêve le plus cher, lequel serait-ce?

**Reagan:** J'aurais voulu être un artiste mais que voulez-vous, dans la vie, on fait ce qu'on peut, pas ce qu'on veut.

**Le coq:** Quel est votre livre de chevet?

**Reagan:** La revue "Le temps de vivre"

**Le coq:** Qu'envisagez-vous après la présidence?

**Reagan:** Et bien j'aimerais beaucoup jouer le rôle de Dieu au cinéma. Ensuite, j'aimerais devenir astronaute pour être le premier à marcher sur Mars, d'où je réintégrerai mes mémoires. Plus tard, j'aimerais aussi devenir jardinier, puis après, je m'engagerai dans l'armée pour défendre l'Amérique dans les abris nucléaires.

**Le coq:** Merci beaucoup M. Reagan.

**Reagan:** Merci, God bless America et mes salutations à Filibert!

Le coq déchaîné



**21-23 nov.**

# AU KACHO

le nouveau  
"CAS" du  
ROCK  
le groupe **K**



"Kaches-toi pas  
et viens voir ça!"

**SABIÁ**  
Musique  
Latino-Américaine  
en collaboration avec

**SAPAL**

Le samedi 24 novembre



# CENTRE SOCIAL ETUDIANT

*Ce rapport fut préparé par Yves Gallant (représentant de la faculté des Sciences et génie au conseil d'administration de la FEUM) et par Bernard Lord (président de la FEUM), tous deux membres du comité de planification du centre social étudiant. Ce texte a pour but de vous familiariser avec le projet qui sera proposé en assemblée générale pour approbation, projet préparé par le comité ci-haut mentionné. Le texte a aussi pour but de vous informer sur les différents aspects de ce projet et de vous expliquer les particularités qui l'entourent.*

## Quoi et pourquoi

Ce centre social étudiant serait un édifice indépendant.

1—Il est conçu comme un lieu de rencontre, de détente et d'échange entre tous les étudiants, et un des buts, en fournissant un lieu de rencontre **commun** est de permettre d'éviter le cloisonnement entre les étudiants des diverses facultés.

2—Aussi, étant donné que nous avons déjà actuellement sur le campus un club étudiant, le Kacho, qui sert assez bien les besoins qu'il est censé combler, la vocation du centre social se doit d'être **complémentaire** de celle du Kacho beaucoup plus que de lui être **concurrentielle**.

3—Finalement, ce centre social veut aussi, à long terme, devenir le foyer des activités étudiantes sur le campus, qui sont actuellement éparpillées un peu partout, ainsi que de regrouper sous un seul toit l'ensemble des services offerts aux étudiants, qui sont actuellement un peu éloignés des axes de circulation estudiantine.

## Historique

L'idée d'un centre social étudiant date du début même de la création du Centre

universitaire de Moncton (il y a plus de vingt ans).

Au fil des années, plusieurs projets ont été commencés, malheureusement, aucun n'a jamais vu le jour. En 1978 cependant, un projet avait été adopté en assemblée générale, et des plans

détailés avaient même été conçus par un architecte. Hélas, trois fois hélas, à cause de tractations politiques et administratives au niveau de la FEUM, ce projet a été annulé avant sa construction. En mars 83, les étudiants de l'époque se sont prononcés sur le sujet lors d'un référendum. Ils ont alors **accepté** par un vote de 72% un projet ayant un coût de 1.7 millions de dollars. Ce projet devait être financé, en partie, par une hausse de la cotisation étudiante. On prévoyait construire un édifice contenant une salle pour 700 personnes avec traitement acoustique, système de son et jeux de lumières; une cantine et un pub; les bureaux de la FEUM et un magasin étudiant.

Le site retenu pour la construction du Centre social étudiant est celui qui avait déjà été choisi en 1982-83: quelque part dans le triangle Bibliothèque—Faculté des Arts—Résidence Lefebvre. Ce site avait été choisi pour deux raisons principales:

1—Il est central au campus et se retrouve en plein sur les principaux axes de circulation piétonne.

2—Nous économiserions sur les coûts de construction du tunnel de chauffage parce que le système passe très près du site.



## Assemblée générale

Il y aura une assemblée générale de la FEUM, le mercredi 28 novembre à 13h à l'auditorium de l'édifice de la Faculté d'éducation. C'est à cette assemblée générale que nous présenterons le projet du centre social étudiant, exposé ici devant vous. Tous les étudiants ont le droit de vote et de parole à une telle assemblée. Nous espérons que plusieurs sauront apprécier l'importance de ce dossier et qu'ils viendront faire valoir leurs idées lors de l'assemblée.

## Le comité de planification

Le comité de planification du centre social étudiant fut créé au mois de septembre 84. Son mandat était de formuler un plan en gardant en tête le référendum de mars 83 et en tenant compte des contraintes financières et de temps.

Le comité a résolu de fonctionner en **deux étapes**: on a décidé de se concentrer **d'abord** sur la question du contenu physique de l'édifice lui-même, dans le but de permettre aussi rapidement que possible la construction et de s'attaquer seulement **après** aux questions de la gérance du centre et de la gestion des divers services qui y seront offerts.

Le comité est en effet d'avis qu'il est peu productif de retarder ou d'annuler la construction à cause de questions non résolues de gérance, comme cela s'est vu dans d'autres cas; nous pensons que toute différence éventuelle à ce sujet peut toujours se régler par voie de compromis.

Malgré les appels lancés à la population étudiante, le comité est seulement formé de quelques étudiants mais il est toujours prêt à accepter d'autres étudiants intéressés à travailler sur ce dossier. Le comité a travaillé en collaboration avec des personnes ressources des différents secteurs administratifs de l'Université, à savoir: bâtiments et terrains, services alimentaires, loisirs socio-culturels, services aux étudiants, services administratifs et services auxiliaires.

## Le Programme

Le résultat de la première étape, vous l'avez sous les yeux: le programme de la construction du centre social étudiant. C'est ce document qui serait donné comme base à un architecte chargé de faire les plans définitifs, si ce projet obtenait votre appui lors de l'assemblée générale du 28 novembre.

À ce titre, il n'est pas inutile d'insister sur le fait que tous les chiffres présentés ici ne sont qu'**approximatifs** et sont destinés à donner une **idée de grandeur** et non des contraintes strictes.

Le projet proposé contiendrait les choses suivantes:

|  |                            |
|--|----------------------------|
| 1. Salle polyvalente (comprenant une aire restaurant de 60 places)                   | 4 440 pi <sup>2</sup>      |
| 2. Cantine/caféteria   | 800 pi <sup>2</sup>        |
| 3. Magasin étudiant  | 500 pi <sup>2</sup>        |
| 4. Salle de réunion/Loges  | 450 pi <sup>2</sup>        |
| 5. Bureau du gérant  | 110 pi <sup>2</sup>        |
| 6. Dépôt et réception de marchandises  | 400 pi <sup>2</sup>        |
| 7. Salles de toilette, salle de conciergerie, salle d'ordures, toilette des employés | 750 pi <sup>2</sup>        |
| 8. Mécanique   | 500 pi <sup>2</sup>        |
| 9. Espace de circulation et murs   | 1 000 pi <sup>2</sup>      |
| <b>TOTAL</b>   | <b>8910 pi<sup>2</sup></b> |

## 1. Salle polyvalente

Celle-ci semble être un des buts primordiaux de la construction d'un centre social. Les moyens limités qui puisse faire office de salle de spectacles certains soirs et servir de carrefour (lieu de rencontre et de détente/casse-croûte), le reste du temps.

De plus, étant donné le pourcentage relatif des utilisations "carrefour" et "spectacle", il nous semble primordial de s'assurer que cette salle soit un endroit agréable et utile pendant le jour, et c'est pourquoi il nous a paru indispensable d'y adjoindre une cantine/caféteria et un magasin étudiant (voir plus bas).

## Description et possibilités de la salle

La salle occuperait un total de 4 400 pi<sup>2</sup>, ce qui représente, à titre de repère, à peu près la grandeur de 2 fois le Cube de la Faculté des Arts, ou 2 fois la Petite Caf de Taillon, ou 1,5 fois le 163 Nursing (Ciné-Campus), 1,5 fois le 310 Taillon (la Chapelle), ou encore à peu près la taille de la Rotonde à la Faculté des Sciences et de génie.

Étant donné que l'on veut permettre à la cantine/caféteria d'offrir un service quasi-permanent (voir ci-dessous), il est nécessaire de réserver une partie de la salle qui serait occupée en permanence par des tables et des chaises pour environ 60 personnes. En tenant ceci en compte, il est possible d'asseoir un total de 500 personnes dans la salle, à l'occasion d'un spectacle par exemple (à ce titre, elle serait la salle ayant la plus grande capacité sur le campus: l'Auditorium de l'Éducation accueille un peu moins de 400 personnes, le 163N (Ciné-Campus) a 308 places, et le 310T (Chapelle) un peu moins de 250 places), ou encore, si l'on veut asseoir le public à des tables pour une atmosphère plus "cabaret", on garde une capacité de 350 personnes.

## Activités possibles dans la salle

L'existence de la salle pourra permettre à un grand nombre d'activités de se dérouler dans des lieux plus adéquats que ce qui existe actuellement sur le campus, et permettra peut-être même à d'autres activités actuellement inexistantes de voir le jour.

À titre d'exemple, voici une liste non-exhaustive des activités que l'on peut envisager dans la salle polyvalente: tout d'abord, les heures du midi pourraient voir plusieurs activités du style informatif ou de sensibilisation telles que des expositions/ventes de livres, disques, revues, des conférences, des débats-midi, tables de documentation, ventes de billets, animation, ateliers. Ces activités se dérouleraient dans le cadre de la salle-carrefour ou pourraient peut-être s'isoler dans une section de la salle.

Plus tard, en fin d'après-midi, ou le soir, on pourrait voir un autre genre d'activités prendre place, telles la ligue d'improvisation, des ateliers, conférences, revue-théâtre, présentations de vidéos, ou encore soirées de département ou de faculté, vin &

# SUPPLÉMENT

## centre social étudiant

le lundi 19 novembre 1984 — Supplément page III

LE FRONT

fromage-lancements, spectacles de chansonniers, de théâtre, soirées d'amateurs, etc. Bref, la liste n'est en fait limitée que par les limites de vos imaginations.

Pour permettre ces activités, on prévoit un système de son intégré à la salle avec prises de micros à plusieurs endroits stratégiques, ainsi qu'un système d'éclairage modeste pour les spectacles. Pour permettre à la cantine/caféteria de fonctionner sur une base continue pendant la plupart des activités, qui nécessiteraient rarement toute la salle, on envisage éventuellement la possibilité d'un mur coulissant qui pourrait isoler sonorement l'activité de la section restaurant/détente.

### 2. Cantine/caféteria

À notre avis, la présence d'une cantine/caféteria est essentielle pour créer dans le centre une atmosphère agréable et permettre au centre d'avoir une vocation plus utile qu'une simple salle.

Étant donné les cantines et cafétérias existant déjà sur le campus, il est évident que la cantine/caféteria prévue doit offrir des services différents et variés par rapport à ce qui existe déjà.

Cette préoccupation se reflète dans le style de menu choisi. En plus de prévoir les installations nécessaires pour des fritures diverses, des sandwichs préparés sur place et un comptoir à salade, on prévoit des installations permettant de préparer et cuire des pizzas.

Aussi, de manière à offrir un service qui n'existe pas actuellement sur le campus, la cantine serait, s'il existe une demande suffisante, ouverte du matin jusqu'à tard le soir, et c'est pourquoi on prévoit à cet effet, dans la grande salle, une aire permanente de restaurant.

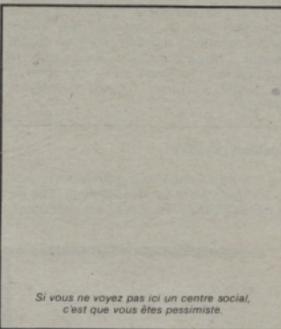
### 3. Magasin étudiant

À notre avis, la présence d'un magasin étudiant dans le centre lui permettrait davantage d'avoir une vocation plus utile qu'une simple salle. De plus, le magasin serait un point d'intérêt qui attirerait les étudiants au centre.

Le service offert par le magasin serait essentiellement un service de dépannage (magasin du coin).

Le magasin remplirait les mêmes fonctions que la coop étudiante actuelle.

En plus, vu son emplacement stratégique et un inventaire bien alimenté, ce magasin pourrait offrir aux étudiant(e)s un service de dépanneur plus complet à un prix raisonnable.



### 4. Salle de réunion/Loges

On a vu que l'un des buts principaux du centre social était, dès sa conception, un regroupement des activités étudiantes sous un même toit. Bien que ce but doive, dans son ensemble, attendre une phase subséquente pour sa réalisation, cette salle de réunion que l'on mettrait à la disposition de tout groupe, comité ou de toute association d'étudiants désirant s'y réunir, serait un premier pas dans cette direction.

Cette salle pourra également faire office des loges si un spectacle, une pièce de théâtre, une soirée d'amateurs ou autre en a besoin. Le double usage permet d'économiser de l'espace et nuit très peu étant donné que la probabilité d'un besoin simultané des deux usages est très faible.

### 5. Bureau du gérant &

### 6. Dépôt et réception de marchandises

Si l'on veut permettre à la salle une vocation de salle de spectacle, conférence, etc., ou même si ce n'est que pour superviser le fonctionnement de la cantine/caféteria et du magasin, le centre social étudiant a besoin d'une forme quelconque de gérance (c'est l'expression la plus réduite d'un appareil administratif), et il faut que le gérant puisse avoir un bureau sur place.

Si l'on veut permettre des changements considérables d'ameublement dans la salle, il faut prévoir un large dépôt pour entreposer les chaises ou les tables en surplus.

### 7. Toilettes, etc & 8. Mécanique

La plupart de ces choses sont l'objet de contraintes strictes imposées par le Code du bâtiment (i.e. la loi), et elles sont dans le plan réduite à leur strict minimum.

### 9. Espaces de circulation et murs

Ces chiffres sont aussi un strict minimum et vous pourrez constater, par exemple, que l'ébauche préliminaire ci-après minimise autant que possible les espaces de circulation.

### Coûts de construction

Les chiffres suivants ne sont, répétition, qu'approximatifs et ne sont là que pour donner une idée des dépenses à considérer, outre la construction elle-même.

|  |                    |
|--|--------------------|
| Édifice 8900 pi <sup>2</sup> à \$85/pi <sup>2</sup>    | \$756 500          |
| Architecte 7%  | 53 000             |
| Terrassement et tunnel                                 | 125 000            |
| Traitement acoustique, système de son, jeux de lumière | 70 000             |
| Mobilier et équipement de cuisine                      | 145 000            |
| <b>TOTAL</b>   | <b>\$1 149 500</b> |

### Provenance des fonds

Le coût du projet que nous proposons est de 1 150 000 dollars. Voici d'où viendrait l'argent pour défrayer ces coûts. Premièrement, 740 000 dollars résident présentement dans un fonds de fiducie qui fut créé par les étudiants pour défrayer les coûts éventuels de la construction d'un centre social étudiant. Ce fonds comprend des contributions étudiantes, les surplus de la librairie acadienne et les intérêts accumulés. Deuxièmement, 200 000 dollars proviennent de dons de l'extérieur, un don de 150 000\$ et un de 50 000\$. Troisièmement, d'autres intérêts (entre 100 000\$ et 150 000\$) s'accumuleront dans le fonds d'ici à la construction. Quatrièmement, l'Université fournira le manque à gagner afin d'atteindre le montant nécessaire pour défrayer les coûts.

## LE FRONT

### Calendrier tentatif

Si le 28 novembre, lors de l'assemblée générale, vous donnez votre appui à ce projet, il sera ensuite présenté pour approbation au Conseil des Gouverneurs de l'Université lors de sa réunion du 8 décembre, où il est fort peu probable qu'il ne soit pas accepté s'il a l'appui des étudiants. La conception par un architecte pourrait alors commencer; les plans définitifs et détaillés pourraient peut-être être prêts au printemps et la construction durerait probablement

quelque chose comme six mois.

Une fois le projet de construction accepté, le comité du centre social étudiant se penchera également sur la question de la gérance des divers services offerts dans le cadre du centre social. Rappelons d'ailleurs que le comité est toujours plus que prêt à accueillir d'autres membres intéressé(e)s.

# SUPPLÉMENT

## centre social étudiant

### Est-ce la perfection?

Est-ce que ce centre social étudiant est le centre idéal? Il ne faut pas cacher la vérité! Non. Il est évident que le centre étudiant idéal serait plus grand et offrirait plus de services. Toutefois, nous sommes convaincus qu'il est très difficile de faire mieux que ce que l'on vous propose, tout en respectant les contraintes auxquelles nous devons faire face. À savoir le faible montant d'argent et le temps qui nous presse.

Il ne faut pas croire que nous laissons tomber l'idée d'un centre social étudiant idéal. Bien au contraire! Pour l'atteindre, nous conservons l'idée de construction par phases. Le projet que nous vous proposons est, en effet, la première phase d'un projet plus grand. Dans une phase subséquente, nous des bureaux de la Fédération et des comités qui lui sont associés, les bureaux des Services aux étudiants, et de d'autres services très utiles. (i.e. banque, coiffeur, etc...)

Dans ces conditions, il nous apparaît beaucoup plus avantageux de construire, dès maintenant, une première phase avec l'argent que nous possédons et ensuite commencer à ramasser des fonds pour la deuxième phase. Car il est probablement plus tentant pour un donateur éventuel d'investir dans l'agrandissement d'un édifice existant plutôt que dans un projet hypothétique qui n'a pas vu le jour en vingt ans et dont l'aboutissement est ainsi incertain.

### Il faut en discuter

D'après nous, ce projet est le meilleur que nous puissions réaliser dans les circonstances actuelles. Cependant, c'est vous, les étudiant(e)s qui aurez le dernier mot car nous ne voulons aucunement l'érection d'un édifice qui ne correspondrait pas aux désirs des étudiant(e)s.

Par conséquent, nous espérons que l'importance de ce projet saura susciter de l'intérêt chez tous et chacun. De plus, nous osons croire que vous ferez valoir vos points de vue et vos idées sur la question, soit en les exposant dans le prochain Front ou soit en les expliquant verbalement à l'assemblée générale.

Yves Gallant  
Bernard Lord

### Ébauche d'une disposition possible

L'ébauche ci-dessous est destinée à donner une idée visuelle des grandeurs en jeu, ainsi que de montrer un agencement possible des divers services prévus. Elle ne constitue pas un plan et ne représente donc pas la configuration réelle du bâtiment, qui sera laissée à l'architecte.

